

92540 92540

RELATION

ABRÉGÉE

De l'origine, des progrès, & de l'état
actuel de la Société établie à Londres
en 1754, pour l'encouragement des
Arts, des Manufactures & du Com-
merce.

*Tirée des Ecrits originaux des premiers Pro-
moteurs de cet Etablissement, & d'autres
Actes authentiques.*

PAR UN MEMBRE DE LADITE SOCIÉTÉ.

*Ouvrage traduit de l'Anglois, avec des Notes
pour l'usage & l'intelligence du tex^{te}.*



A LONDRES,

Et se trouve A PARIS,

Chez A. L. REGNARD, Imprimeur de l'Académie
Françoise, Grand'Salle du Palais,
& rue Basse des Urfins.

M. DCC. LXIV.



RELATION
ARRÊTÉE

De l'origine, des progrès, & de l'état
actuel de la Société établie à Londres
en 1754, pour l'encouragement des
Arts, des Manufactures & du Com-
merce.

Tirée des Fonds originaux des premiers Pro-
moteurs de cet Établissement, & d'autres
Actes authentiques.

PAR UN MEMBRE DE LA DITE SOCIÉTÉ.
Ouvrage traduit de l'Anglois, avec des Notes
pour l'usage de l'Éducation du tiers.



A L O N D R E S

chez M. A. L. R. G. N. A. R. T. S.

Chez A. L. R. G. N. A. R. D. Imprimeur de l'Académie
Françoise, Grand-Salle du Palais,
à la Halle des Libraires.

M. D. C. C. L. X. V.



A V I S
DE L'ÉDITEUR.

CET Ouvrage a été traduit par un homme qui cultive les Lettres pour son amusement. Il n'a eu d'autre but que de faire connoître à un de ses amis quelques effets de ce sentiment qu'on nomme patriotisme. Une personne à qui cette traduction a été communiquée, a cru devoir placer quelques notes à la fin. Le Manuscrit est tombé entre mes mains. Je le fais imprimer avec plaisir, persuadé qu'il peut être de quelqu'utilité. Cette Relation contribuera à faire connoître l'esprit de patriotisme, & les effets qu'il doit produire. Nous n'avons que trop d'Ouvrages propres à nous faire connoître l'esprit françois.

INTRODUCTION.

THE chief design of this little piece is, to rescue from oblivion the laudable zeal of those noble and worthy personages, who first carried into execution the plan for establishing a Society for the encouragement of Arts, Manufactures and Commerce, by recording a series of facts which reflect the highest honor on those illustrious patrons, whose generous benevolence, indefatigable application, and constant attendance gave that sanction to the undertaking, which alone could produce the desired effect of establishing it on a firm and durable basis: and by which it has since been enabled to make so rapid a progress, as in a short time to equal any Society in Europe, both with respect to the extensive utility of its designs, and the number of its members.

v

INTRODUCTION.

L'OBJET principal de cet ouvrage est de faire connoître au Public les personnes généreuses qui ont contribué à l'exécution du projet d'établir une *Société pour l'encouragement des Arts, des Manufactures & du Commerce*, & de rendre hommage à leur zèle. Nous rapporterons une suite de faits qui font le plus grand honneur aux protecteurs illustres qui, par leur générosité, leur application constante & leur zèle infatigable, ont donné à cette entreprise la forme qui seule pouvoit en assurer la durée & la solidité, & qui l'ont mise en état de faire en peu de temps des progrès si rapides, qu'il n'y a point de Société en Europe qui puisse l'égaliser, soit pour l'étendue des objets, soit pour le nombre des Associés.

vj INTRODUCTION.

SEVERAL particulars relative to the origin of this Society having been lost to the public for many years, it may not be improper to mention, least the authenticity of the following narrative should be disputed, that the substance of it was drawn up by the late James Theobald, Esq; one of the first Vice Presidents of the Society, from a verbal relation given him by Mr. Shipley; and that the same gentleman afterwards presented a copy of that relation to the Antiquarian Society: the original manuscript, in the hand writing of Mr. Theobald, the editor has perused on the present occasion, and finding that it contained some anecdotes concerning the private affairs of Mr. Shipley which were foreign to his purpose, he has suppressed them, and has inserted in the following pages some interesting circumstances which are

INTRODUCTION. vij

PLUSIEURS particularités relatives à l'origine de cette Société ayant été perdues pour le Public pendant quelques années, il est à propos, pour constater l'authenticité du récit que nous faisons, de prévenir le Lecteur, que la substance de ce que nous allons rapporter a été extraite par M. Jacques Theobald, Ecuyer, un des premiers Vice-Présidens de la Société, d'une conversation qu'il eut avec M. Shipley. Il en donna dans la suite une copie au Garde des Archives de la Société; le manuscrit original est de la main de M. Theobald. L'Editeur l'a consulté, & voyant qu'il contenoit quelques anecdotes concernant les affaires particulieres de M. Shipley, qui étoient tout-à-fait étrangères à son objet, il les a supprimées. Il a inséré dans les feuilles suivantes quelques circonstances intéressantes qu'on ne trouvera point dans le ma-

vii] INTRODUCTION.

not to be found in Mr. Theobald's manuscript, but have lately been communicated to him by Mr. Shipley, and some other gentlemen, and are as well attested as any of the facts contained in the manuscript deposited in the Antiquarian Society.

It may perhaps be suggested that this performance is premature, because the Society have ordered an historical register to be compiled by their learned and ingenious Secretary Dr. Templeman, under the direction of a select committee appointed for that purpose. In answer to this, I have only to observe that, the Society having given all due encouragement to a great variety of Arts, and Manufactures, and to several branches of Commerce, by means of which, new discoveries and considerable improvements have been made in each

INTRODUCTION. ix

nuscrit de M. Theobald. Elles ont été communiquées depuis peu par M. Shipley lui-même & par quelques autres personnes. Ces faits sont aussi constatés que ceux qui sont renfermés dans les Archives de la Société.

PEUT-ESTRE dira-t-on que cet ouvrage est prématuré, puisque la Société a ordonné qu'on tint, sous la direction d'un Comité qu'elle a établi, un registre historique de ses opérations, & qu'elle a chargé de la rédaction le savant & ingénieux Docteur Templeman. Je répondrai à cette objection, que la Société ayant embrassé dans son objet une grande quantité d'Arts, de Manufactures & de branches de Commerce, il s'est fait des découvertes nouvelles, ou des améliorations dans chacune de ces classes. Ainsi la relation détaillée des prix que la

x INTRODUCTION.

class, the ample relation of the happy effects of the Society's premiums, together with the necessary descriptions of the several Models, Machines, &c. which have been deemed worthy their attention, will form a voluminous, and consequently an expensive work, which cannot be purchased nor read by the public in general; and that the publication of it is an event rather to be wished than speedily expected, if it be considered that almost the whole of the Secretary's time is employed in discharging the common duties of his Office: besides as there are so many subjects to be treated of in the proposed register, little room can be expected for recording the simple, but entertaining incidents, which gave birth to the first idea of forming such a Society, and which it is necessary the public should be acquainted with, espe-

INTRODUCTION. xj

Société a distribués, les descriptions nécessaires de plusieurs modèles, machines, &c. qui lui ont paru dignes de son attention, formeront un ouvrage considérable, fort cher, & qui par cette raison ne pourra être lu par le Public en général. D'ailleurs la publication d'un pareil ouvrage est un événement plutôt à désirer qu'à attendre; mille obstacles peuvent le retarder. Presque tout le temps du Secrétaire est employé aux fonctions ordinaires de son emploi. La diversité des matières qui doivent entrer dans ce registre est si grande, qu'il y restera bien peu de place pour des objets simples, quoiqu'intéressans, tels que ceux qui ont donné la première idée de former une pareille Société. Il est cependant nécessaire que le Public en soit informé. On ne voit que trop souvent, que lorsque les grandes associations sont

xij INTRODUCTION.

cially as it is but too commonly remarked, that when great associations are arrived at the meridian of success and perfection, the minuteness of their origin is forgot, and men are thereby deterred from engaging in similar laudable undertakings.

IF therefore to gratify the impatience, and satisfy the curiosity of the public, who have long been desirous of perusing some account of the rise and progress of the Society, be a fault, the editor of this performance stands condemned, but hopes it will be remembered, that he only considers it in the light of an introduction to the Historical Register of the Society; and that he has been studiously attentive to do honor to the first founders, and to the present members of this laudable association, and has strictly pursued the dictates of impartiality, candour and truth,

INTRODUCTION. xiiij

parvenues au méridien de leur succès & de leur perfection, on oublie leur aurore. Les hommes, qui ignorent la petiteffe de l'origine & la marche des progrès, étonnés de la grandeur de la machine, n'osent tenter d'en élever une pareille.

Ainsi, si l'on me reproche, comme une faute, d'avoir voulu prévenir l'impatience, ou satisfaire la curiosité du Public, qui depuis long-temps désiroit de connoître l'origine & le progrès de cette Société, je ne m'en défendrai pas; mais j'espere qu'on voudra bien se souvenir que je ne donne ceci que comme une introduction au registre historique de la Société; que je me suis attaché avec grand soin à rendre aux premiers Fondateurs, ainsi qu'à ceux qui composent aujourd'hui ce Corps respectable, tout ce qui leur est dû; & que dans ce récit j'ai tou-

xiv INTRODUCTION.

throughout the whole narrative.

As he shall be found to have adhered to, or deviated from these grand criterions of narrative merit, he desires to stand approved or condemned, and hereon relies for the patronage and protection of the unprejudiced and benevolent.

To silence the severer critic, he pleads his privilege as a Member, and presumes to assert, that he has a right, from those principles of freedom and independency which are the grand support of the Society, to offer to the public with all due difference and becoming modesty, such an account of the respectable body to which he belongs, as shall incite every great and good man to aspire to the honour of adding one to the number of it's worthy Members.

INTRODUCTION. xv

jours gardé l'impartialité la plus exacte , n'ayant jamais voulu m'écarter de la vérité.

SI, comme je l'espere, on me juge d'après ces deux grands caractères de l'histoire, l'impartialité & la vérité , pour lors je souscrirai au jugement que portera le Public , & je compterai sur l'indulgence de tous ceux qui me liront avec bonté & sans préjugé.

J E pourrois d'ailleurs répondre aux critiques que j'ai droit, en qualité de Membre d'une Société qui regarde les principes de liberté & d'indépendance comme son plus ferme appui , d'offrir au Public le récit de ce qui intéresse le Corps respectable auquel j'ai l'honneur d'appartenir , & par là d'engager plusieurs personnes de mérite à augmenter le nombre de ceux qui le composent.



A

CONCISE ACCOUNT

OF THE

Rise, Progress, and Present State

Of the SOCIETY, for the
encouragement of ARTS, MANU-
FACTURES, and COMMERCE.



M. R. WILLIAM SHIPLEY, to whom this laudable Society owe their origin, when he first conceived the design of proposing such an institution to the public, resided at Northampton, where, in the course of his acquaintance with several learned and ingenious gentlemen, he frequently took an opportunity of mentioning the good effects rewards had been productive of, on many public and private



RELATION ABREGÉE

*Du commencement, du progrès & de
l'état présent de la Société établie
pour l'encouragement des Arts, des
Manufactures & du Commerce.*



Onsieur WILLIAM SHIPLEY, à qui cette Société doit son origine, demouroit à Northampton, lorsqu'il conçut la première idée de proposer cet établissement au Public. Dans les entretiens qu'il avoit avec les Savans & les gens de mérite de sa Province, il parloit souvent des bons effets que produisent les encouragemens dans toutes sortes de circonstances, soit

A

vate occasions; and in support of the truth of his remark, several instances were quoted in conservation, both from ancient and modern history: but what more particularly engaged Mr. Shipley's attention to this subject was, a familiar instance which then fell within his own observation.

AT Northampton there are annually two very considerable fairs for horses, at each of which, several thousands are exposed to sale, and the dealers in horses resort to these fairs to purchase them, not only from different parts of this kingdom but also from foreign countries: Mr. Shipley having observed for some time what large sums of money were annually returned by this branch of trade, was induced to enquire into the cause of the success of these fairs, and was informed that the premiums of the king's plates, and of the plates given by private subscriptions for races, in the different counties of the kingdom, had encouraged a great number of jockies and other dealers to breed race horses, and for that purpose to import Arabian stallions, by which means in process of time the breed had been so considerably improved, that

qu'elles intéressent le Public ; soit qu'elles ne regardent que les particuliers. Pour appuyer la vérité de cette maxime, il citoit souvent des exemples tirés de l'Histoire ancienne & moderne ; mais ce qui fixa davantage son attention sur cette matière, ce fut une remarque qu'il fit sur un cas particulier & même familier.

Il se tient tous les ans à Northampton deux Foires considérables, dans lesquelles on vend des chevaux. On en expose plusieurs milliers à chacune de ces Foires ; & les Marchands, non-seulement des différentes Provinces du Royaume, mais aussi des Pays étrangers, s'y rendent pour les acheter. M. Shipley ayant fait attention aux sommes immenses que produisoit cette branche de commerce ; s'informa de la cause du succès de ces Foires. Il apprit que la pièce de vaisselle que le Roi & quelques Associés donnoient pour le prix des courses dans différentes Provinces, avoit excité un grand nombre de Maquignons & autres Marchands à élever des chevaux pour la course ; qu'ils avoient même fait venir des étalons d'Arabie ; & qu'insensiblement cette race s'étoit perfectionnée au point, qu'on trouvoit à présent dans plu-

A ij

vast numbers of valuable horses not only proper for races, but also useful in the field of battle, and for many other purposes, had been bred in many counties, and had been sold at much higher prices than were formerly given for the best horses at these fairs; and he was also informed that the value of the exports of horses to foreign parts at this time was computed to amount at least to thirty thousand pounds per annum.

FROM this remarkable instance of the good effects of the premiums given at horse races, so little known or attended to by the generality, who only look upon these races as seminaries of every species of vice, Mr. Shipley made this sensible reflection: if such is the advantage arising to my country from these partial premiums, which in appearance seemed only calculated to promote a favourite diversion, how glorious, how extensively useful it must prove, to establish public premiums for the general encouragement of Arts, Manufactures and Commerce! Thus inspired by the noblest and best of passions, the love of his country, he shortly after drew up proposals for instituting a Society for the purposes

ieurs Provinces un nombre infini de chevaux propres pour la course, pour la guerre & pour d'autres usages; qu'on les vendoit même beaucoup plus cher que les meilleurs chevaux ne se vendoi-ent précédemment dans ces mêmes Foires. On lui dit aussi que l'exportation des chevaux montoit au moins à trente mille livres par an [a].

CET exemple remarquable des bons effets qu'avoient produit les prix donnés; aux courses de chevaux, effets peu observés par le Public, qui communément ne regarde ces courses que comme des occasions de dissipation, ou même de libertinage, fit sentir à M. Shipley, que si sa Patrie tiroit un si grand avantage de récompenses accordées pour un objet d'amusement, il seroit & plus utile & plus glorieux de proposer des prix publics pour l'encouragement des Arts, des Manufactures & du Commerce. Animé par cette passion, la plus belle & la plus noble de toutes, l'amour de la Patrie, il dressa un projet relatif à ses vues. Il éprouva bientôt l'embarras de ne savoir à qui s'adresser pour parvenir à l'exécu-

above mentioned; this done he found himself at a loss to whom to apply for assistance to enable him to carry his design into execution; however, he ventured to solicit those gentlemen to whom he had first communicated his thoughts on the subject; but he met with so little encouragement from them, owing to the great difficulties which they apprehended must necessarily attend the carrying so extensive a scheme into execution, that he was totally dissuaded from attempting it, and for the present laid aside all thoughts of making any further applications on that head, but as he thought the proposals might one day prove of some utility, he carefully preserved them; and happily, some time after, a favourable circumstance once more expanded the wings of expectation, and opened a door to a more successful attempt to accomplish this important design.

IN the year 1751, having observed the oppressive methods made use of by the engrossers of wood and coals in the town of Northampton, whose usual custom was, to lay in great stores of these commodities in summer, and to sell them retail to the poor at very exorbitant pri-

tion. Il parla à quelques personnes auxquelles il avoit fait part de ses premières idées; mais il ne tarda pas à s'appercevoir qu'il n'en devoit rien attendre. Effrayé par la grandeur du projet, on ne l'étoit pas moins par la difficulté des moyens. Cette première tentative le découragea lui-même, & il prit le parti de garder le silence sur son objet. Cependant, comme il étoit intimément persuadé que tôt ou tard ses propositions seroient goûtées, parce qu'elles étoient essentiellement utiles, il n'y renonça pas, il ne fit qu'attendre. Heureusement il profita quelque temps après d'une circonstance qui non-seulement lui donna des espérances, mais qui l'affura de l'entière exécution de son projet.

En 1751, il remarqua que les Monopoleurs faisoient un tort manifeste au Peuple de Northampton, par l'usage où ils étoient d'enlever le bois & le charbon. Ils en faisoient des magasins pendant l'été, & pendant l'hiver ils les vendoient en détail aux pauvres, à des prix excessifs.

A iv

ces, during the rigour of the winter, he formed a scheme for preventing this cruel practice in future, by proposing to some of the substantial inhabitants to raise a fund by voluntary subscription in order to buy in a stock of fuel on the best terms, and to retail it to the poor at prime cost, subject only to the incidental charges of warehouse room and a moderate profit to a man to take care of the stock; the persons applied to, not readily agreeing to this proposal, Mr Shipley who had this act of charity greatly at heart, resolved to employ what money he could spare in this benevolent plan; and accordingly laid out twenty guineas in purchasing wood and coals; which he determined to sell to the poor at first cost: when those to whom he first imparted his resolution, saw that he had actually set the example himself, and had made a beginning, they then concurred with the plan, and subscribed about one hundred and twenty guineas to be employed in this undertaking, and appointed him their treasurer, for two years successively: by means of this subscription, seal coal for which the poor were obliged, in the winter, to pay twenty pence per bushel, was

M. Shipley, pour arrêter une tyrannie si funeste à ses Concitoyens, proposa à quelques Habitans riches de faire un fonds qui seroit employé à faire un magasin de matières propres au chauffage, qu'on acheteroit à un prix raisonnable, pour les détailler ensuite aux pauvres au prix coûtant, déduction faite cependant des frais accidentels du magasin, & des gages de celui qui en seroit chargé. Cette proposition n'ayant point été acceptée, M. Shipley, qui avoit cet acte d'humanité extrêmement à cœur, prit la résolution d'employer à cette bonne œuvre le peu d'argent qu'il pouvoit épargner. Il commença par acheter pour vingt guinées de bois & de charbon, qu'il vendit ensuite aux pauvres pour le même prix. Ceux à qui il avoit d'abord communiqué son dessein, voyant qu'il leur avoit donné l'exemple, offrirent de concourir avec lui, & bientôt il eut pour cent vingt guinées de souscriptions. On le nomma Trésorier pour deux années. Au moyen de cette souscription, le charbon de terre que les pauvres étoient obligés de payer pendant l'hiver vingt sols le bouffeu, tomba à treize sols; le charbon de bois, qui valoit deux schellings & six sols, ne

delivered out at thirteen pence ; pit coal was reduced from two shillings and six-pence , to one shilling and five pence ; and wood from fourteen, to nine pence, per hundred weight.

THE success of this scheme greatly encouraged Mr. Shipley once more to turn his thoughts to the revival of his favourite plan for encouraging Arts, &c. justly concluding, that if so much good had been done by his little subscription for lowering the price of fuel in a single town, great and noble advantages might in all human probability be expected to arise from a scheme of so extensive a nature as to comprehend the whole kingdom, and judging by the present case, that if even a small beginning was once made ; it might be attended with the same success. He therefore consulted the right honourable lord Hallifax, and some ingenious and public spirited gentlemen in the neighbourhood, who gave him several useful hints on the occasion, and now it was, that he first thought of carrying his plan to London, as the only place where it was likely speedily to take effect, as there alone, he could hope to find a sufficient number of persons of high rank

fut vendu qu'un schelling & cinq sols ; le bois qui étoit à quatorze sols le cent pesant , se donna pour neuf sols [b].

CE succès excita M. Shipley à s'appliquer plus que jamais à son projet favori d'encourager les Arts, les Manufactures, &c. Voici comme il raisonnoit. Si une modique souscription dans une seule ville de l'Angleterre a pu produire de si grands avantages, quels fruits ne doit-on pas attendre d'un projet aussi étendu que celui que j'ai proposé, lorsqu'il embrassera tout le Royaume ? Voici des commencemens heureux ; pourquoi la suite n'y répondroit-elle pas ? Il prit donc la résolution d'en conférer avec Milord Hallifax, homme d'esprit & de mérite, & un des plus zélés partisans du bien public ; il demeuroit dans le voisinage. Milord l'entendit, & lui donna des avis. Pour lors M. Shipley crut devoir aller à Londres. C'étoit la seule Ville où il pût avoir quelque succès, & obtenir des personnes de distinction ces secours que le mérite est toujours prêt à accorder, lorsqu'il est question de procurer l'avantage de la Société. Les seules personnes de sa con-

and distinction ever ready to patronize and promote any laudable design for the welfare and interest of Society: the only persons that he was acquainted with at this time in London, who were capable of forwarding his design, were Mr. Henry Baker, Mr. Messiter, and Mr. Crispe, he had also a recommendation to the reverend Dr. Stephen Hales of Teddington, since deceased. On his arrival he waited on the Doctor, and communicated to him the intent of his journey: this public spirited and most ingenious gentleman readily concurred with him in the undertaking, and informed him, that the Lord Viscount Folkestone, and Lord Romney had expressed to him an ardent desire of seeing some such plan carried into execution, and had promised if any such should take place, that they would become subscribers thereto, he also promised Mr. Shipley, if he would print his proposals, that he would disperse copies of them among many of our public spirited nobility and gentry: having so far succeeded in his first application, he then waited on Mr. Henry Baker, who generously assisted him by giving him various recommendations to proper persons who

noissance qui fussent capables de le seconder, étoient M. Henry Baker, M. Messiter & M. Crispe. Il avoit aussi une recommandation auprès du Docteur Etienne Hales de Teddington, qui est mort depuis [c]. En arrivant, il alla faire part du sujet de son voyage au Docteur Hales, qui, animé de l'esprit du bien public, offrit de concourir avec lui pour l'exécution de ce projet. Il lui dit en même temps que le Lord Vicomte Folkestone & Lord Romney avoient déjà témoigné le désir le plus vif pour voir exécuter un plan à peu près pareil, & qu'ils avoient promis que si quelqu'un le proposoit quelque jour, ils souscriroient sur le champ. Il promit aussi à M. Shipley, que s'il faisoit imprimer les propositions de la souscription, il en répandroit des copies parmi ce qu'il connoissoit de Nobles & de Gentilshommes Patriotes. M. Shipley ayant ainsi réussi dans sa première démarche, alla trouver M. Henry Baker, qui lui donna plusieurs lettres de recommandation auprès de gens qui pouvoient lui être utiles; ensuite M. Shipley revit & corrigea son plan & ses propositions.

might forward his design: he also revised his proposals and plan, which were soon after sent to the press.

THE following is printed from one of the copies of that impression.

P R O P O S A L S

For raising by subscription a fund to be distributed in PREMIUMS for the promoting of improvements in the LIBERAL ARTS and SCIENCES, MANUFACTURES, &c.

AS riches are acknowledged to be the strength, Arts and Sciences may justly be esteemed the ornaments of nations. Few kingdoms have ever been formidable without the one, or illustrious without the other, or very considerable without both.--- Does it not then behove every nation to cultivate and promote amongst the members of her own community, what are so apparently and eminently conducive to her interest and glory? Encouragement is much the same

LES voici telles qu'elles ont été imprimées.

PROPOSITIONS

Pour lever par souscription un fonds qui sera employé en une distribution de prix destinés pour l'encouragement & la perfection des ARTS LIBÉRAUX, des SCIENCES, des MANUFACTURES, &c.

TOUT le monde fait que les richesses sont la force des Nations, & que les Arts & les Sciences en sont l'ornement. Peu de Royaumes ont été redoutables sans les unes, ou illustres sans les autres; & sans leur réunion, jamais un Etat n'a été florissant. Pourquoi donc toutes les Nations ne s'empresseroient-elles pas à cultiver & à encourager parmi leurs membres ce qui doit certainement augmenter leur gloire & leurs richesses? L'encouragement est

to Arts and Sciences, as culture is to Vegetables : they always advance and flourish in proportion the rewards they acquire, and the honours they obtain.--- The Augustan age amongst the Romans, and some preceeding ages amongst the Greeks, were remarkable for the delicacy of their taste and the nobleness of their productions ; they have recommended and endeared themselves to all posterity by many valuable monuments of genius and industry. None, I presume, will imagine, that the men of those times were endued with natural abilities superior to the rest of mankind in former ages, or in this our present time, but their abilities originally equal, rose to this superiority, by falling into a more fertile soil, and being exerted under more favourable influences. Had the same advantages been enjoyed, even in the most supine and barbarous periods, there is no doubt but genius would have shined, and industry toiled, and very probably with equal success.

PROFIT and honour are two sharp spurs which quicken invention, and animate application ; it is therefore propo-

pour les Arts & les Sciences, ce que la culture est pour les végétaux. Elles croissent à mesure des récompenses qu'on y attache, & des honneurs dont on les décore. Le siècle d'Auguste chez les Romains, & quelques autres siècles précédens chez les Grecs, ont été illustrés par la délicatesse du goût, & par la noblesse des productions. Ils se sont rendus recommandables & chers à la postérité par des monumens précieux de génie & d'industrie. Personne, je crois, n'imaginera que les hommes de ces temps-là eussent plus de talens naturels que leurs prédécesseurs, ou que leurs descendans; mais leurs talens, égaux dans l'origine à ceux de toute l'humanité, eurent l'avantage de trouver une meilleure terre, & des influences plus favorables à leur développement. Si dans les temps les plus reculés, & même dans les siècles les plus barbares, on avoit eu les mêmes avantages, il n'est pas douteux que le génie n'eût brillé, que l'industrie n'eût travaillé, & qu'on n'eût vu par-tout le même succès.

LE profit & la gloire sont deux aiguillons puissans qui éveillent l'invention, & qui animent l'application. On donne

B

fed, that a scheme be set on foot for giving both these encouragements to the liberal sciences, to the polite arts, and to every useful manufactory. That with this view a fund be raised by subscription for the distribution of some suitable premium or honorary gratification for any and every work of distinguished ingenuity. That whoever shall make the most considerable progress in any branch of beneficial knowledge, or exhibit the most compleat performance in any species of mechanic skill, whoever shall contrive, improve, execute, or cause to be executed any scheme or project calculated for the honor, the embellishment, the interest, the comfort, (or in time of danger, for the defense of this nation) may receive a reward suitable to the merit of his services. Such an undertaking, it is thought, may easily be established, and as easily supported, by a body of generous and public spirited persons, and it is hoped may prove an effectual means to embolden enterprize, to enlarge Science, to refine Art, to improve our Manufactures, and extend our Commerce; in a word, to render Great Britain the school of instruction, as it is already the

donc ici un plan pour procurer cet encouragement aux Sciences, aux Arts & à toutes les Manufactures utiles. Pour remplir cet objet, on propose de lever par souscription un fonds destiné pour distribuer des prix ou des gratifications honorables à tous ceux qui se distingueront par quelque ouvrage. Quiconque fera quelque progrès considérable dans des objets utiles à la Société, ou qui apportera le morceau le plus parfait en mécanique; quiconque contribuera à perfectionner, à exécuter, ou à faire exécuter quelque projet, ou qui inventera quelque système favorable à la gloire, à l'embellissement, à la richesse, au soutien, ou même à la défense de la Nation en cas de danger, recevra une récompense proportionnée à son mérite & aux services qu'il aura rendus. On pense que l'exécution d'une pareille entreprise est facile, & qu'elle peut se soutenir aisément par le concours de plusieurs personnes généreuses, & amies de la Patrie. Elle excitera les hommes à étendre les Sciences, à perfectionner les Arts, à instruire nos Manufactures, à augmenter notre Commerce, en un mot à faire de la Grande-Bretagne une école d'instruction, comme elle est déjà

centre of traffic to the greatest part of the known world.

Northampton , June 8 1753.

A

S C H E M E

For putting the PROPOSALS in Execution.

WHEN there is a sufficient number of Subscribers to put the scheme in execution, it is proposed that they form themselves into a body, by the name of a Society for the encouragement of Arts, Sciences, and Manufactures in Great Britain, or by such other title as the Subscribers shall agree upon.

Ladies as well as gentlemen are invited into this subscription, as there is no reason to imagine they will be behind-hand in a generous and sincere regard for the good of their country.

IT is also proposed that the Subscribers shall chuse from amongst themselves a

une école de Commerce pour la plus grande partie du monde connu.

-A Northampton, ce 8 Juin 1753.

P R O J E T

Pour l'exécution des Propositions.

LORSQU'ON aura trouvé un nombre suffisant de Souscripteurs pour l'exécution de ce projet, on leur propose de se réunir, & de former un Corps auquel on donnera le nom de Société pour l'encouragement des Arts, des Sciences, & Manufactures de la Grande-Bretagne [d], ou tel autre nom dont les Souscripteurs conviendront entr'eux.

LES femmes y sont invitées, ainsi que les hommes. Pourquoi leur feroit-on l'injustice de les exclure? N'ont-elles pas l'ame noble & généreuse? Et sont-elles incapables de sentimens tendres pour leur Patrie?

ON propose aussi que les Souscripteurs choisissent entr'eux un Président, un ou

President, one or two Vice-Presidents ; a Treasurer, and a Secretary.

ALL the articles relating to the scheme may be settled by balloting, and each Subscriber shall be intitled to as many votes as are in proportion to his subscription.

The premiums may be honorary and pecuniary, and adjudged in the following manner. Some time before the day fixed for that purpose, the specimens may be sent by the candidates without any name, to the secretary, who may give receipts for them, and mark each particular receipt and specimen with the same number.

At the time agreed upon for adjudging the premiums, a committee being chosen, and some of the ablest judges of each particular Art, Science, or Manufacture, called in to their assistance, the performances of the several candidates may be examined, and their superior merits determined; then the persons who produce the receipts, whose numbers correspond with those of the best specimens, may afterwards claim the prizes. If a profound secrecy is previously enjoined to the competitors, in all cases

deux Vice-Présidens , un Trésorier & un Secrétaire.

T O U S les articles qui concernent ce projet pourront être balotés , & chaque Souscripteur aura des voix à proportion de sa souscription.

L E S prix pourront être pécuniaires ; ou honoraires ; voici la forme dans laquelle on les adjugera. Quelque temps avant le jour indiqué pour la distribution , les Candidats enverront leurs ouvrages au Secrétaire , qui en donnera un reçu , & il mettra sur le reçu & sur l'ouvrage le même numero.

L O R S Q U E le temps indiqué pour la distribution des prix sera arrivé , & que le comité aura été choisi , on nommera dans chaque partie des Arts , des Sciences & des Manufactures , quelques personnes instruites pour l'aider de leurs lumières. On examinera les différens ouvrages présentés ; & on décidera de la supériorité qu'ils pourront avoir les uns sur les autres. Pour lors ceux qui rapporteront des reçus avec les numero correspondans à ceux des ouvrages jugés les meilleurs , pourront demander le prix.

B iv

that will admit of it, under the penalty of being for ever excluded the benefit of the premiums, it is thought there can be no room for prejudice or partiality.

I N particular cases, as for very curious and valuable inventions or improvements, &c. gold-medals may be given (which may serve both for premiums and also for honorary gratifications) of such value, and with such devices as shall be thought proper by the Subscribers; but for common inventions or improvements, pecuniary premiums are judged sufficient.

T H E R E may be given with the medals, certificates signed by the President, Vice-President, Treasurer, and some of the principal Subscribers, signifying what honours the acquirers have been intitled to, and what rewards they have obtained; therefore if a medal be got by a person, whose circumstances may oblige him to part with it, yet still a certificate will perpetuate the honour he has received.

Si les concurrens font attentifs à ne se pas faire connoître avant le jugement, & qu'on leur recommande une entière discrétion, sous peine d'être exclus pour toujours de l'honneur ou du bénéfice des prix, on croit qu'il n'y aura jamais de partialité ni de faveur à craindre.

DANS des cas particuliers, par exemple, lorsqu'on aura à récompenser des inventions extrêmement curieuses, ou extrêmement utiles, on pourra donner des médailles d'or, qui, devenant pour lors des prix & des gratifications honoraires, seront de la valeur, & frappées avec les devises que Messieurs les Souscripteurs ordonneront. Dans tous les autres cas, on juge qu'une récompense en argent sera suffisante.

ON pourra joindre aux médailles, des certificats signés du Président, du Vice-Président, du Trésorier & de quelques autres principaux Souscripteurs, qui attesteront le mérite de l'impétrant & l'espèce de récompense qu'il a obtenue. Ainsi dans le cas où un homme seroit obligé de se défaire de sa médaille, il lui resteroit toujours une preuve de l'avantage qu'il a remporté, & de la récompense glorieuse dont il a été gratifié.

CERTIFICATES may likewise be given with the pecuniary premiums, which will be of equal use.

IF considerable premiums were given to the inventors, and still greater to the improvers, if thought worthy, and the greatest of all to those who shall most amply execute or cause to be executed, the said inventions or improvements, it may be presumed this would be attended with beneficial consequences.

SHOULD the subscriptions not be sufficient at first for so many premiums as might be wish'd; a beginning may be made with giving rewards for the following articles, or some others that may be judged of the most importance to the nation, viz.

FOR improvements in the present plans of éducation, in naval affairs, in husbandry, and particularly for the introducing of such Manufactures as may employ great numbers of the poor, which seems the only way of lessening the swarms of thieves and beggars throughout the kingdom, and relieving pa-

ON pourra donner de pareils certificats à ceux qui auront eu leur prix en argent, & ils serviront au même usage.

ON croit qu'il seroit fort utile de donner des prix considérables à ceux qui inventent ; de plus considérables encore à ceux qui perfectionnent. On croit en même temps, qu'il conviendrait de distinguer au-dessus de tous les autres, ceux qui exécuteront ou feront exécuter ce que d'autres auront inventé ou perfectionné, supposé que l'objet soit pour le Public d'une utilité qui mérite d'être récompensée.

DANS le cas où le nombre des souscriptions ne suffiroit pas pour donner autant de prix qu'on désireroit, on pourroit commencer par en donner pour les objets suivans, ou pour tels autres qui paroîtront importans pour la Nation.

PAR exemple, à ceux qui auront travaillé à perfectionner le plan qu'on suit aujourd'hui pour l'éducation, pour la marine, pour l'agriculture, & sur-tout à ceux qui trouveroient le moyen d'établir un nombre suffisant de Manufactures pour occuper les pauvres. Ces fondations paroissent être le meilleur moyen pour

rishes from the burden they labour under; in maintaining their numerous poor, as well as rendering multitudes of the unemployed lower class of people useful to the community and happy in themselves.

PREMIUMS may also be given for the revival and advancement of those Arts and Sciences which are at a low ebb amongst us; as Poetry, Painting, Tapestry, Architecture, &c. As above all other people the English are endued with talents peculiar for improvements in Arts and Manufactures, so by their most extensive commerce, they will of course reap greater advantages from such improvements, when made, than any other nation whatever.

London, December 7 1753.

HAVING left several copies of these Proposals with the reverend Doctor Hales and Mr. Baker, Mr. Shipley returned to Northampton, and as he now enter-

diminuer le nombre des pauvres, & purger le Pays de cet effaim de voleurs & de scélérats qui désolent le Royaume. Les Paroisses qui ne peuvent suffire à soulager tous les misérables qui les dévorent, se trouveroient soulagées [e] ; on occuperoit beaucoup de gens du peuple que l'oisiveté entretient dans la débauche. Ils deviendroient utiles au Public ; ils rendroient les autres heureux, & le seroient eux-mêmes.

ON pourroit aussi attribuer des prix pour le renouvellement & la perfection de quelques Arts qui languissent aujourd'hui chez nous, tels que la Poësie, la Peinture, la Tapifferie, l'Architecture, &c. Comme les Anglois l'emportent sur les autres Nations par le talent particulier qu'ils ont pour les Arts relatifs aux Manufactures, ils pourroient, à la faveur du Commerce immense qu'ils font, tirer de ces améliorations des richesses prodigieuses.

A Londres, 7 Décembre 1753.

MONSIEUR Stipley ayant laissé plusieurs exemplaires de cet imprimé entre les mains du Docteur Hales & de M. Baker, partit pour retourner à Northampton ;

tained great hopes of the success of his scheme, he resolved to quit that place and reside in London, that he might have the better opportunity of attending to the progress of his laudable endeavours for the service of his country.

ON his return to London he waited on Lord Romney to whom his proposals had been communicated by Doctor Hales, his lordship greatly encouraged him to proceed in his undertaking, and to endeavour to make interest to establish it. M. Shipley decently declined it, observing that Doctor Hales had informed him, that his lordship in conjunction with Lord Folkestone, had some such scheme of their own in view, and that he was afraid the setting his on foot might interfere with their lordships intentions. Lord Romney on this desired Mr. Shipley to proceed on his own, and thereupon signed a paper, of which the following is an exact copy.

» WE whose names are annexed, ha-
 » ving perused Mr. Shipley's scheme for
 » promoting improvements in Arts and
 » Sciences, Manufactures, &c. in this

mais comme il se flattoit que son projet réussiroit, il se déterminâ à venir s'établir à Londres, où il comptoit pouvoir travailler plus utilement au succès d'un établissement si utile & si honorable pour sa Patrie.

LORSQU'IL fut de retour à Londres, il alla voir Milord Romney, à qui le Docteur Hales avoit communiqué le projet. Milord l'encouragea à le suivre, & lui promit de faire tout ce qui dépendroit de lui pour contribuer au succès. M. Shipley lui répondit modestement que le Docteur Hales lui avoit appris que Milord lui-même de concert avec Lord Folkestone avoient eu la même idée, & qu'il craindroit, en travaillant à son établissement, de porter quelque atteinte au leur. Mais Lord Romney pria M. Shipley de ne point regarder leur projet comme un obstacle au sien; il l'exhorta à continuer, & lui donna un papier signé de lui, dont voici une copie exacte.

» NOUS souffignés, ayant eu communication du plan que M. Shipley a
 » formé pour encourager les Arts, les
 » Sciences & les Manufactures dans la

„ nation, do much approve of the design,
 „ and think that the putting some such
 „ plan in execution, will produce effects
 „ very beneficial to this nation. We
 „ therefore hereby encourage him to ap-
 „ ply to the nobility and gentry for the
 „ promises of their subscription and in-
 „ terest, to promote and establish some
 „ such plan, and as soon as a number of
 „ gentlemen and ladies sufficient to make
 „ a beginning, have signified their inten-
 „ tion of subscribing to such an under-
 „ taking, notice will be given of a mee-
 „ ting (the time and place being first
 „ agreed on by a majority of the inten-
 „ ded Subscribers) to consult on proper
 „ measures for putting in execution a
 „ plan of this kind, and for laying down
 „ such rules for the regulation and advan-
 „ cement of it, as shall be judged most
 „ conducive to render it useful and ex-
 „ tensive to this nation, and satisfactory
 „ to all the Subscribers.

ROMNEY.

His lordship also gave him recom-
 mendations to several of the nobility and
 gentry, and in particular to Lord Fol-
 kestone who was not then in town, but

Grande-Bretagne, attestons que nous
 approuvons son projet, & que nous
 pensons que son exécution produira les
 plus grands effets pour l'utilité de la
 Nation. Ainsi nous l'exhortons par ces
 présentes à s'adresser à la petite & grande
 Noblesse du Royaume, pour les engager
 à souscrire & à s'intéresser dans cet
 établissement. Dès qu'il aura trouvé un
 nombre suffisant d'hommes ou de fem-
 mes qui voudront bien y prendre part,
 nous l'invitons à indiquer un lieu d'as-
 semblée, le jour que les Souscripteurs
 trouveront le plus commode, pour dé-
 libérer sur les moyens de commencer
 les opérations, & pour prendre toutes
 les mesures qui pourront contribuer à
 rendre cet établissement utile à la Na-
 tion, & agréable aux Souscripteurs.

ROMNEY.

MILORD lui donna quelques lettres
 de recommandation pour plusieurs Sei-
 gneurs, pour des Gentilshommes, & en
 particulier pour Lord Folkestone, qui

C

when he waited on him a few days after, his lordship received him very kindly, and signified his approbation of his scheme, by signing the foregoing paper, and by allowing him to make use of his name to several of the nobility; and at the same time gave him instructions how to proceed.

THUS encouraged, M. Shipley considered that unless he made the best use of his time, as the Parliament was to rise early on account of the ensuing general election, his scheme might fail this year, and afterwards be regarded as a stale proposal, and therefore he incessantly applied for subscriptions, and after about three months solicitations got access to thirtyfive of the nobility, and to a great number of other persons of rank, after which he waited on his two noble patrons to inform them that of thirtyfive nobles, and a great number of the gentry to whom he had been admitted, only fifteen had promised their subscription, and none had signed the above-

pour lors n'étoit pas à Londres. Peu de jours après, M. Shipley lui rendit visite, & en fut reçu avec tous les témoignages de bonté possible. Milord Folkestone l'assura qu'il approuvoit tout ce qu'il avoit fait. Il signa le papier qu'on vient de voir, & permit d'employer son nom toutes les fois qu'on croiroit en avoir besoin auprès de la Noblesse. Il indiqua quelques personnes auxquelles on pourroit s'adresser ; il donna même quelques avis sur ce projet.

M. Shipley, encouragé par cet heureux commencement, crut qu'il étoit à propos de ne point perdre de temps. Comme le Parlement devoit se tenir bientôt, il craignit, à cause de l'élection générale qu'on devoit faire, que cette année ne fût perdue pour lui, & que dans la suite sa proposition ne parût surannée. Il crut donc devoir presser les souscriptions. Au bout de trois mois, il avoit déjà vu trente-cinq personnes de la Noblesse, & un nombre plus considérable de gens de condition. Il retourna chez ses deux protecteurs, pour leur apprendre que de trente-cinq Gentilshommes, & d'un plus grand nombre encore de la petite Noblesse, qui l'avoient écouté,

mentioned paper except the bishop of Worcester.

THESE noblemen then enquired of Mr. Shipley, if he had interest sufficient to procure a few gentlemen of his acquaintance to contribute in order to make a beginning. Mr. Shipley replied that he believed he had, if their lordships would be so good as to honor them with a meeting, they thereupon appointed the following Wednesday being the twenty second of March 1754, to meet at Rawthmell's coffee house in Henrietta street Covent Garden, at which time and place, Mr. Shipley brought the following gentlemen to consult with their lordships, on the measures proper to be taken in order to put the plan in execution, viz. The Rev. Dr. STEPHEN HALES, F R S. JOHN GOODCHILD, Esq; Mr. HENRY BAKER, FRS. Mr. NICHOLAS CRISPE, M. CHARLES LAWRENCE, Mr. GUSTAVUS BRANDER, FRS. Mr. JAMES SHORT, FRS. and Mr. MESSITER.

AT this first meeting it was proposed to consider whether a reward should not be offered for finding Cobalt, and for

quinze seulement avoient promis de fouscrire ; mais que personne n'avoit figné le papier , excepté l'Evêque de Worcester.

C E S Messieurs demanderent à M. Shipley, s'il n'avoit pas quelques Gentilshommes de fa connoiffance qu'il pût engager à contribuer aux moyens de commencer. Il leur répondit qu'oui, & les invita en même temps à honorer de leur présence l'assemblée indiquée pour le Mercredi fuivant vingt-deux de Mars 1754, qui devoit se tenir au Caffé de *Rawthmell's*, dans la rue Henriette, à *Covent Garden*. M. Shipley y amena, pour confulter avec Milords Romney & Folkestone, les personnes dont voici les noms. Le Docteur Hales, Membre de la Société Royale ; John Goodchild, Ecuyer ; M. Henry Baker, Membre de la Société Royale ; M. Nicolas Crispe ; M. Charles Lawrence ; M. Gustave Brander, Membre de la Société Royale ; M. James Short, Membre de la Société Royale ; & M. Messiter.

D A N S cette première assemblée, on propofa d'examiner fi on ne donneroit pas un prix pour ceux qui trouveroient

planting Madder in this kingdom, and as Arsenic, Smalt and Zaffre are prepared from Cobalt, Mr. Shipley was desired to search the Custom-house books, to see what quantities of each of those commodities were annually imported, and at the same time it being the opinion of all the gentlemen present that the art of drawing is absolutely necessary in many Arts, Trades and Manufactures, and that the encouragement of it might prove of great utility to the public, it was resolved, to give premiums to encourage boys and girls in the art of drawing, and after conversing some time on these subjects, the further consideration of them was postponed till the following Wednesday, when they agreed to meet there again.

ACCORDINGLY March 29, the gentlemen met at the same place, when Mr. Shipley brought an account from the Custom house books, shewing that in the year 1753, 207510 pounds weight of Smalt had been imported, and also 16649 hundred, one quarter and fourteen pounds weight of Madder, upon which it was resolved to give public premiums for finding Cobalt and for planting Mad-

du Cobalt [*f*], qui planteroient de la Garence dans le Royaume; & comme l'Arfenic, l'Email & le Saffre font préparés du Cobalt, on pria M. Shipley de compulser les registres de la Douane, & de voir quelle quantité de ces matières on importoit par an. Tous ceux qui étoient présens, furent aussi d'avis que l'art de dessiner étant absolument nécessaire pour quelques Arts, pour de certains Commerces, & pour plusieurs Manufactures, l'encouragement de cet art devoit être d'une grande utilité au Public. On résolut donc de donner des prix, pour exciter les petits garçons & les petites filles à s'appliquer au dessein. Après s'être entretenue quelque temps de ces objets, l'assemblée remit la décision au Mercredi suivant.

EN conséquence de cet arrêté, ces Messieurs revinrent au même lieu le 29 Mars. M. Shipley apporta un extrait des livres de la Douane, qui prouvoit qu'en 1753 on avoit importé 207, 510 livres pesant d'Email, & 16, 649 cent un quart & quatorze livres pesant de Garence. Ils décidèrent sur le champ qu'il falloit indiquer des prix publics pour ceux qui trouveroient du Cobalt, & pour ceux

der, and then the gentlemen having resumed the subject of drawings by boys and girls, it was resolved to offer premiums for them also; and agreeable to these several resolutions the following advertisement was drawn up and put into the Daily Advertiser.

T O T H E
P U B L I C.

SOME of the nobility, clergy, gentlemen and Merchants, having at heart the good of this country, have lately met together in order to form themselves into a Society for the encouragement of Arts, Manufactures and Commerce in Great Britain, by bestowing rewards from time to time for such productions, inventions and improvements as shall tend to the employing of the poor, to the increase of trade, and the riches and honor of this kingdom by promoting industry and emulation; and though at present this plan is not complete, it has nevertheless been resolved to make a beginning in the manner following, viz.

qui planteroient de la Garence. Ensuite ces Messieurs ayant repris la matière du dessein pour les petits garçons & les petites filles, on convint aussi d'y attacher des prix. D'après ces décisions, on dressa l'avertissement qu'on va voir, & qu'on fit insérer dans le papier public, intitulé *Daily Advertiser*.

A U

P U B L I C.

QUELQUES personnes distinguées de la Noblesse & du Clergé, quelques Gentilshommes & quelques Marchands, animés de l'amour du bien public, se sont assemblés depuis peu, dans l'intention de former une Société pour l'encouragement des Arts, des Manufactures & du Commerce dans la Grande-Bretagne. Leur dessein est de donner de temps en temps des récompenses à ceux qui inventeront ou perfectionneront tout ce qui peut occuper les pauvres, étendre le commerce, les richesses & la gloire de ce Royaume, exciter l'industrie & l'émulation. Quoique le plan projeté ne soit pas encore complet, on a cepen-

C O B A L T having been already discovered in some parts of this kingdom, for producing specimens not less than 20 pounds weight, for the best quantity to be produced on or before the 15th of January next, with satisfactory certificates of the place where found and reasonable assurances that it may be obtained in quantities, thirty pounds: to be determined that day fortnight. For raising and curing the best Madder for dying, in this kingdom, not less than 20 pounds weight, of which samples to be shewn with satisfactory certificates on or before the 15th of January, 1756, thirty pounds: to be determined that day fortnight.

F O R the best drawing by boys and girls under the age of fourteen years on proof of their abilities, on or before the 15th of January next, fifteen pounds; to be determined that day fortnight.

L I K E W I S E the best drawing by boys and girls between the ages of fourteen and seventeen, with the like proof of their abilities, on or before the same day, fifteen pounds: to be determined that day fortnight.

dant décidé qu'on commenceroit à l'exécuter de la manière suivante.

COMME on a trouvé dans quelques parties du Royaume des échantillons de Cobalt pesant au moins vingt livres, si on en apporte de plus considérables au quinze Janvier prochain ou avant ce jour, avec des certificats du lieu où on l'a trouvé, & des preuves qu'on en peut tirer une certaine quantité, on recevra trente livres [g], qui seront délivrées dans quinzaine. Celui qui fera venir, & qui cultivera la meilleure Garence pour la teinture, & qui en apportera des effais pesant au moins vingt livres, avec des certificats, d'ici au 15 Janvier, aura trente livres dans quinzaine.

LES petits garçons & les petites filles au dessous de l'âge de quatorze ans, qui apporteront des sujets bien dessinés, avec un certificat des dispositions qu'ils ont pour cet art, auront quinze livres.

LES enfans entre quatorze & dix-sept ans, qui rempliront les mêmes conditions, & dans le même temps, recevront aussi quinze livres dans quinzaine.

ANY information or advice that may forward this design for the public good, will be received thankfully, and will be duly considered if communicated by letter directed to Mr. Shipley at Mr. Messiter's, surgeon, in great Pultney street near Golden square.

As the Subscribers to this Society were at this time too few in number to raise the sum proposed to be given by the above advertisement, the Lord Folkestone and Romney generously promised to make good whatever deficiencies there might happen on that account, and accordingly their lordships made good a considerable deficiency in the first year's subscriptions, which benevolent conduct of their lordships gave stability to the proceedings of this little Society, and was deservedly reputed the basis of its establishment.

IT was now thought necessary to nominate a proper person to act as Secretary and Treasurer, and to take care of the business of the Society, Mr. Shipley was appointed to this Office for one year, and performed it gratis, to the entire satisfaction of all the Subscribers.

TOUTE instruction & tout avis qui pourra avoir quelque rapport à cet établissement, sera reçu avec reconnoissance, & sera examiné par la Société, si on veut bien l'adresser par écrit à M. Shipley, chez M. Messiter, Chirurgien; dans la grande rue de Pultney, près de *Golden square*.

COMME les Souscripteurs de cette Société n'étoient pas alors en assez grand nombre pour fournir la somme d'argent nécessaire aux engagements qu'on prenoit par cet avertissement, les Lords Folkestone & Romney eurent la générosité de promettre qu'ils suppleroient à ce qui pouvoit manquer. En conséquence de leur promesse, ils payèrent tout ce qui manqua aux souscriptions de cette première année. Cette conduite noble donna de la stabilité aux opérations de la Société naissante, & doit être regardée comme la base de tout l'édifice.

ON crut pour lors qu'il étoit nécessaire de nommer au Secretariat & à la Trésorerie des personnes qui fussent en état de remplir ces places : on nomma M. Shipley pour une année, & en conséquence il a fait gratuitement les affaires de la Compagnie, à la satisfaction entière de tous les Souscripteurs.

THE gentlemen met again at the same place on the 10th of April following, when it was proposed to divide the premiums for the ensuing year, into three or four different classes, and to extend them to the raising of raw silk in the colonies and at home, and then the meeting was adjourned to the circulating library in Crane court Fleet street, where leave had been obtained till a more convenient place could be found, and.

ON the 24th of April, this laudable association met accordingly for the first time at the said circulating library. At this meeting it was ordered that all letters to the Society, received by the Secretary, be numbered in order to have them more easily referred to, and that the Secretary, on receiving any letters that required immediate answers, should collect a committee of the Society to consult with.

ALSO Mr. Shipley having produced two abstracts from the Amsterdam Gazette commending the intentions of the Society it was thought proper to have them translated and entered in the minutes. After which the gentlemen adjourned to the twenty-second of May, and

ON se rassembla encore dans le même lieu le 10 Avril suivant. On proposa de distribuer les prix pour l'année suivante en trois ou quatre classes, & d'y comprendre la soie crue dans les Colonies & dans le Royaume [h]. Ensuite on indiqua une nouvelle assemblée à la Bibliothèque circulaire dans le *Crane court Fleet street*, qu'on avoit prêté aux Souscripteurs, jusqu'à ce qu'ils eussent trouvé un lieu plus commode.

LE 24 du mois d'Avril, cette respectable Société se rendit pour la première fois au lieu du rendez-vous. On ordonna dans cette assemblée, que toutes les lettres adressées à la Société, reçues par le Secrétaire, seroient numerotées, afin que le rapport en fût plus facile; & que si le Secrétaire en recevoit qui exigeassent une réponse prompte, il assembleroit un comité, avec lequel il en délibéreroit.

M. Shipley ayant produit deux extraits de Gazettes d'Amsterdam, dans lesquelles on louoit beaucoup les intentions de la Société, on jugea à propos de les traduire, & d'en garder des minutes. Ensuite la Société indiqua l'assemblée au 22 de Mai, & elle continua d'y venir

continued their meetings at this place monthly; during the summer months nothing very material was transacted; but on the 27th of November the members then present observing, that their meetings had now been held during the space of eight months, and with a very small increase of the number of subscribers, some of the gentlemen gave it as their opinion that the forming themselves into a regular body, and publishing their plan, would be the best means of inducing others to join them, which being immediately approved of, Mr. Henry Baker was unanimously requested to draw up a plan for the regulation of the Society, who with great politeness and generosity undertook this difficult task; and so assiduous was he in the execution of it, that on the 18th of December following, he presented his plan which was ordered to be considered the second Wednesday in February 1755, and thanks were returned him on this occasion. At this meeting Mr. Theobald proposed that their next meeting should be at Peele's Coffee house in Fleet-street, which was agreed to, and

ON the tenth of January they met

tous les mois. Pendant l'Eté, il ne se passa rien de remarquable ; mais le 27 de Novembre, ceux qui se trouvèrent à la séance, ayant observé que depuis huit mois qu'ils s'assembloient, le nombre des Souscripteurs n'étoit point augmenté, proposèrent de former un corps régulier, & de publier leur plan, persuadés que cette publicité engageroit bien des personnes à se joindre à eux. Cette proposition fut approuvée, & M. Henry Baker fut élu unanimement pour dresser un règlement : il s'y livra avec tant d'assiduité, que le 18 de Décembre suivant il rendit compte de son travail. L'examen en fut remis au second Mercredi de Février 1755, & on lui fit les remercimens qu'il méritoit. Dans cette assemblée, M. Theobald proposa de se rendre tous au Caffé de Peele dans le *Fleet-street*; on y consentit.

LE 10 de Janvier, ils se trouvèrent au

D

agreeable to this resolution in the dining room at the said coffee house, when a letter was read from Charles Whitworth Esq; in which were some proposals for rendering the plan of this Society very extensive; and a scheme for a register-book was approved of and a book was accordingly ordered, the form of a certificate to be given with the premiums was likewise drawn up by Mr. Henry Baker and approved, and a motion was made by Mr. Shipley that a premium be given next year for the best performance in steel dies, and then they adjourned to the 15th, when with the assistance of Sir Henry Cheere, Mr. Dalton, Mr. Strange and Mr. Bonneau, who had been desired to attend for that purpose, they for the first time adjudged the premiums offered for drawings as follows, viz. To James Scowles for the best drawing five pounds; to Miss Keith for the second best four pounds; to Elias Durnford for the third, three pounds: to Richard Dubourg for the fourth, two pounds; and to John Revel for the fifth, one pound, being the premium advertised for the class between the ages of fourteen and seventeen.

lieu convenu entr'eux, dans la Salle à manger dudit Caffé; ils y reçurent une lettre de la part de Charles Whitworth, Ecuyer; elle contenoit quelques propositions qui tendoient à l'agrandissement du projet. On y parloit aussi de la tenue d'un registre, ce qui fut approuvé. On l'ordonna en conséquence, & on convint qu'il falloit déterminer la forme des certificats qu'on donneroit à ceux qui auroient obtenu des prix. M. Henry Baker en proposa des modèles qui furent approuvés. M. Shipley demanda qu'on donnât un prix pour la teinture de l'acier. Ensuite on convint de s'assembler le quinze; & ce jour-là, Sire Henry Cheere, M. Dalton, M. Strange & M. Bonneau ayant demandé à être présens, on donna pour la première fois les prix du dessein. James Scowles eut le premier, cinq livres; Miss Keith le second, quatre livres; Elie Durnford le troisième, trois livres; Richard Dubourg, le quatrième deux livres; & John Revel le cinquième, une livre. Ils étoient dans la classe des enfans depuis quatorze jusqu'à dix-sept ans.

To Richard Cofway for the best drawing, five pounds: to John Smart for the second best, four pounds; to John Gresse for the third, three pounds; to Miss Barbara Marsden for the fourth, two pounds; and to John Ashwood Porter for the fifth, one pound; being the premium offered for the class under the age of fourteen.

PUBLIC notice of this decision was ordered to be inserted in the Daily Advertiser of the 17th current, and on the 29th following, the money was distributed among the several claimants above-mentioned, before the Subscribers then present. At the next meeting on the fifth of February, the Society having formed themselves into a body by the title of the Society for the encouragement of Arts, Manufactures and Commerce, proceeded by ballot to the election of their several officers for the ensuing year, when the following noblemen and gentlemen were chosen, viz.

P R E S I D E N T.

THE Right Honourable Jacob Lord
Viscount Folkestone.

A Richard Cofway, pour le premier prix, cinq livres; à John Smart, pour le second, quatre livres; à John Gresse, pour le troisième, trois livres; à Miss Barbara Marsden, pour le quatrième, deux livres; & à John Ashwood Porter, pour le cinquième, une livre: c'étoit la classe au-dessous de quatorze ans.

ON convint de faire mettre dans les papiers publics du dix-sept du courant tout ce qui s'étoit passé à cette occasion; & le vingt-neuf, en présence des Soufcripteurs, on distribua les prix à ceux qui les réclamèrent. Dans l'assemblée suivante qui se tint le 5 de Février, la Société qui s'étoit réunie en un corps sous le nom de *Société pour l'encouragement des Arts, des Manufactures & du Commerce*, choisit au sort ses Officiers pour l'année suivante. Voici leurs noms.

P R É S I D E N T.

LE très-honorable Lord, Vicomte de Folkestone.

D iij

VICE-PRESIDENTS:

THE Right Honourable Lord Romney.

The Reverend Dr. Stephen Hales.

Charles Whitworth, Esq. and.

James Theobald, Esq.

JOHN Goodchild, Esq; Treasurer; and Mr. William Shipley Secretary, who was likewise elected a perpetual member, and excused all payments in consideration of his having framed the original proposals and plan for forming this Society, and of the great trouble and fatigue he had undergone in soliciting the encouragement of the nobility and gentry for many months: the same honor was likewise conferred on Mr. Henry Baker, for drawing up a practical plan for carrying Mr. Shipley's design into execution.

ON the 19th of February, the Society met for the last time at Peele's coffee-house, for finding that the room was too small to contain their present members, they had desired Mr. Shipley to enquire for a more commodious room, who in consequence of their request now infor-

VICE-PRÉSIDENTS.

- LE très-honorable Lord Romney.

Le révérend Docteur Etienne Hales.

Charles Whilworth, Ecuyer.

- Jacques Theobald, Ecuyer.

Jean Goodchild, Ecuyer, fut nommé Trésorier, & M. William Shipley Secrétaire; il fut aussi nommé Membre perpétuel. Il refusa les appointemens qu'on lui offrit en considération des peines qu'il s'étoit données pour dresser les articles & le plan original de la Société, ainsi que des soins que lui avoient coûtés ses sollicitations auprès de la Noblesse & des Gentilshommes, pour les engager à souscrire à son établissement. On accorda le même honneur à M. Henry Baker, qui avoit dressé un plan de pratique pour l'exécution du projet de M. Shipley.

LE 19 de Février, la Société s'assembla pour la dernière fois au Café de Peele. Le lieu leur ayant paru trop étroit pour contenir tous ceux qui devoient assister aux assemblées, on pria M. Shipley de chercher un appartement plus commode : il dit qu'il en avoit vu un dans le

D iv

med them; that he had seen a house in Craig's court at Charing cross, in which by laying two rooms on the first floor into one, he could form a very convenient apartment for the meetings of the Society, which he would furnish with chairs and other necessaries for the meetings at the yearly expence of twenty pounds including fire and candles; this offer appeared so reasonable, that the Society readily accepted it, and appointed their next meeting to be held there accordingly.

IT was likewise resolved at this meeting that one thousand copies of Mr. Baker's plan should be forthwith printed and dispersed.

THE good effects of the Society's being formed into a regular body, and of the publication of Mr. Baker's plan, soon became visible by the rapid increase of the number of its members which almost instantly ensued, for from the time of their first meeting at Rathmell's coffee-house, in March 1754, to the first time of electing their officers in February 1755, being the space of eleven months, they were only increased to seventeen members, whereas in the short space of

Craig's court à *Charing cross*, composé de deux pièces au premier, qui pourroit convenir à la Société. Il offrit d'y faire porter des chaises & autres choses nécessaires. Il assura que le tout ne monteroit qu'à vingt livres par an, en y comprenant le bois & la chandelle. Cette offre parut si raisonnable, que la Société l'accepta sur le champ, & convint d'y tenir la première assemblée.

ON ordonna aussi qu'avant quinzaine il y eût mille exemplaires imprimés du plan de M. Baker, & qu'on les répandît dans le Public.

ON sentit les avantages de la formation de la Société en un corps, & de la publication du plan de M. Baker, par l'augmentation rapide du nombre des Souscripteurs. Depuis la première assemblée tenue en Mars 1754 au Café de Rathmell, jusqu'à l'élection des Officiers, qui se fit en 1755 au mois de Février, (ce qui composoit onze mois d'intervalle), la Société n'augmenta que de soixante-dix-sept Membres; au lieu qu'en deux mois seulement, après la publica-

two months, after the publication of the plan, the Society increased to eighty-one members; and another favourable circumstance also greatly contributed to their success, which was the constant and unwearied attendance of those worthy noblemen already mentioned, who at this time never once failed to honor the Society by their presence at their weekly meetings.

ON the first of March, the Society met at their office in Craig's court, and from this time all their proceedings were regularly entered in books appointed for that purpose, and their meetings began to be held weekly.

SOON after the Society's premiums were extended to different articles in Manufactures and Commerce at home, and in our colonies abroad; and they have since been so considerably enlarged that the annual catalogue of their premiums and the conditions on which they are offered, makes a considerable pamphlet.

AT a meeting on the 30th of April; Mr. Beardmore one of the members,

tion du plan de la Société, quatre-vingt personnes se présentèrent, & furent reçues. Il y eut encore une circonstance qui contribua beaucoup au succès; ce fut la constante & infatigable application de ces généreux Associés qui n'avoient jamais manqué d'honorer la Société de leur présence; je parle des Lords Folkestone & Romney, qui vinrent avec la plus grande assiduité aux assemblées qui se tenoient toutes les semaines.

AU premier Mars, la Société se rendit à Craig's court, & depuis ce temps-là tout ce qui s'est passé dans ses séances a été inféré dans un registre. Les assemblées commencèrent à devenir hebdomadaires.

BIENTÔT après les prix de la Société commencèrent à s'étendre sur différentes parties de Commerce, & sur différentes espèces de Manufactures, soit pour l'intérieur du Royaume, soit pour les Colonies. Et ce détail est augmenté si considérablement, que le catalogue annuel des prix & les conditions auxquelles on peut concourir, forment aujourd'hui un très-gros cahier.

DANS l'assemblée du 30 Avril, M. Beardmore, l'un des Membres, apporta

produced to the Society the new general magazine for the month of April, in which was inserted an abstract of the Society's plan, and thereupon he was desired to thank the proprietors of this magazine, ---- probably because the Society cheerfully embraced, and were willing to countenance every opportunity of making their benevolent intentions universally known, and because though permission had not been obtained for this publication, yet the proprietors had in some measure forwarded their designs, which was agreeable to the request of their advertisement, and as this advertisement is still continued to 1763, it is a presumptive proof that this candid account of their institution will be regarded in the same light.

DURING this summer the Society continued much in the same state, the grand objects that principally engaged their attention were, the essaying several minerals in order to find the true Cobalt for which their premium was offered; and the establishing premiums to encourage the making of buff leather for the use of the army, and for cultivating the growth of white mulberry trees in Caro-

à la Société le *nouveau Magasin général* [h] du mois d'Avril, dans lequel se trouvoit un extrait du plan de la Société. On le pria de remercier les Auteurs de ce magasin.... Il est probable que dans cette circonstance la Société n'enviso-geoit que ce qui pouvoit contribuer à faire connoître au Public ses intentions bienfaisantes. Elle n'avoit pas accordé de permission pour cette publication; cependant ces Auteurs n'avoient fait en quelque sorte que prévenir le vœu de la Société.

PENDANT tout cet Été, la Société a toujours continué dans le même état. Les grands objets qui l'ont principale-ment occupée, ont été plusieurs essais de différens minéraux, dans l'intention de trouver le vrai Cobalt, pour lequel on a proposé un prix; & l'établissement des prix pour la manière de préparer les buf-fles qui servent aux soldats, ainsi que pour multiplier les meuriers blancs dans

lina; for an account of the good effects of these and other premiums that may be hereafter mentioned, we refer the reader to a distinct detail of the public benefits arising from the Society's premiums, classed under proper heads and annexed to this narrative.

BY the tenth of December, the Society consisting of one hundred and fifty members, it was observed that Mr. Shipley's whole time was engrossed in performing the business of Secretary, Register and Collector, which he had hitherto performed for the Society gratis, therefore a motion was made to allow him a salary, and the question being put it passed unanimously in the affirmative.

AT length the apartments in Craig's court proved too small to contain their members, great numbers being now elected at every weekly meeting, wherefore on the 25th of February, 1756, the Society hired the first floor in the house situate at the corner of Castle Court opposite the New Exchange buildings in the Strand, which first floor was properly fitted up for their meetings; and here the Society met for the first time on the second of June 1756, and ordered essay-

la Caroline. Quant à ce qui regarde les bons effets que ces prix, ainsi que ceux dont nous avons déjà parlé, ont produit, le Lecteur en verra le détail, ainsi que les avantages qu'en a retiré la Société, dans les articles particuliers que nous en donnerons.

LE 10 de Décembre, la Société composée de cent cinquante personnes, observa que M. Shipley employoit tout son temps au service des Souscripteurs; que jusques-là il avoit fait gratis toutes les affaires du Corps, les collections, les registres, sans avoir reçu aucune récompense: on proposa de lui donner des appointemens. La proposition passa tout d'une voix.

ENFIN l'appartement de *Craig's court* se trouvant trop resserré pour le nombre des Associés, qui augmentoit toutes les semaines, on prit le parti de louer le premier appartement d'une maison située au coin de *Castle Court* vis-à-vis de *New Exchange* dans le Strand, ce qui fut exécuté le 25 de Février 1756. Cet appartement se trouva convenable à la Société, & elle s'y assembla pour la première fois le 2 de Juin de la même année. On ordonna qu'on y établiroit des fourneaux

ing furnaces to be erected for trying such ores and minerals as should be brought to the Society for examination, but principally on account of finding the true Cobalt.

FROM this time the business of the Society multiplied so considerably, that to give a regular detail of the proceedings at each meeting, would require a large volume; I shall therefore only select such important transactions as have been peculiarly beneficial to the public, and shall then close this little narrative with a short account of the present state of the Society, remarking the number of its members, the extent and utility of its premiums, under their several classes, and the equity and moderation of the rules and orders by which this great body is happily conducted in such a manner as to give universal satisfaction, and to merit distinguished approbation.

IN the year 1756, Mr. Henry Baker, whose active zeal for the welfare of this Society we have often had occasion to mention, proposed to the Society, to give gold and silver medals as honorary premiums, with a view of exciting emulation among the nobility, and other

pour essayer les ors & les minéraux différens qu'on donne à la Société pour les examiner, mais sur-tout pour trouver le vrai Cobalt.

DEPUIS ce temps-là, les affaires de la Société se sont multipliées si considérablement, qu'il faudroit un volume immense pour en donner un détail exact. Ainsi nous ne choisirons que ce qu'il y a de plus remarquable par l'utilité que le Public en a retiré; & nous terminerons ce petit récit par le compte que nous rendrons de l'état présent de la Société. Nous remarquerons cependant que le nombre de ses Membres, l'étendue & l'utilité des prix qu'elle accorde dans les différentes classes, l'équité & la modération des règles & de l'ordre avec lesquelles tout se conduit, lui ont attiré l'estime & l'approbation du Public.

EN 1756, M. Henry Baker, dont nous aurons souvent occasion de louer l'activité & le zèle pour le bien de la Société, lui proposa de donner des médailles d'or & d'argent pour prix. Son intention étoit d'exciter l'émulation de la Noblesse & des autres personnes de condition qui

E

persons of condition, with whom pecuniary premiums could have no weight, agreeable to this proposal, a design for the medals was presented to the Society by Mr. James Stuart, from which a die was ordered to be made, and some medals being struck, the first six gold medals were given by the Society to the persons, and in the order following.

TO JACOB LORD VISCOUNT FOLKES-TONE with this inscription within the laurel wreath, FOR EMINENT SERVICES.

TO LORD ROMNEY, with the same inscription; the eminent services, so properly recorded in these inscriptions, require no repetition, as the reader is by this time fully acquainted with the amiable characters of these two noblemen.

TO HENRY DUKE OF BEAUFORT with this inscription, FOR SOWING ACORNS.

TO LADY LOUISA AUGUSTA GREVILLE,
---FOR DRAWING.

TO JAMES STUART PAINTER AND ARCHITECT--- FOR DESIGNING THIS MEDAL.

TO WILLIAM SHIPLEY--WHOSE PUBLIC SPIRIT GAVE RISE TO THIS SOCIETY.
An engraving from this gentleman's me-

n'auroient point accepté de l'argent monnoyé. Cette proposition fut goûtée. En conséquence on chargea M. Jacques Stuart de composer des desseins pour ces médailles. Il les présenta à la Société. Ils furent agréés ; & on ordonna qu'on en frappât quelques-unes. Les six premières médailles d'or furent données par la Société à ceux que nous allons nommer.

A Jacob Lord Vicomte Folkestone : elle portoit cette inscription placée dans une couronne de laurier : *Pour ses grands services.*

A Lord Romney, la même. Comme nous avons déjà parlé de ces deux généreux protecteurs, & que nous avons rendu à leur zèle les éloges qu'ils méritent, nous ne répéterons point ici les louanges qui leur sont si bien dues.

A Henry Duc de Beaufort, une médaille portant cette inscription : *Pour avoir semé du gland.*

A Lady - Louise - Auguste Greville, pour le dessin.

A Jacques Stuart, Peintre & Architecte, pour avoir dessiné cette médaille.

A Guillaume Shipley, avec cette devise : *à M. Shipley, Patriote & Fondateur de cette Société.* On a gravé cette

dal has been made, and an impression placed in the title page of this work, as its proper frontispiece, and also that the public might have an exact copy of the Society's honorary medals.

FEBRUARY the 27th 1760, a letter was read to the Society, from Mr. Francis Hayman History-Painter, at that time chairman of the committee of Artists, requesting that the Society would permit the Artists to make an exhibition of polite Arts in the Society's great room, which had been built for them at a house nearly opposite Beauford buildings, where they still continue, this letter being referred to the committee of polite Arts, they came to a resolution to permit an exhibition, and accordingly in May following the Artists of Great Britain, exhibited their works for the first time, under the sanction of the Society, and from the amazing concourse of people who daily resorted to this exhibition, it plainly appeared how agreeable it would be to the public in general, if such exhibitions were annually permitted, and experience has shewn that the public curiosity has not suffered the least diminution, during

médaille, & on l'a placée à la tête de cet ouvrage, comme un digne frontispice, & aussi pour faire connoître au Public les médailles d'une Société qui cherche à honorer les personnes qui travaillent pour la Patrie [i].

LE 27 de Février 1760, on lut dans l'assemblée une lettre de M. François Hayman, Peintre d'Histoire, & qui pour lors étoit Président du Comité des Artistes. Il prioit la Société de permettre qu'ils fissent une exposition de leurs ouvrages dans la grande Salle de la Société, qui a été bâtie pour elle dans une maison située près des bâtimens de Beaufort, où elle continue toujours ses séances. Cette lettre ayant été renvoyée au Comité de la Société pour les Arts libéraux, on arrêta que l'exposition seroit permise. En conséquence, au mois de Mai suivant les Artistes de la Grande-Bretagne exposèrent leurs ouvrages pour la première fois sous la protection de la Société. Le concours prodigieux qu'il y eut à ce spectacle, prouva qu'on le verroit avec plaisir se renouveler tous les ans. L'expérience a fait voir que la curiosité de la Nation n'étoit point diminuée pendant quatre ans; car la dernière exposition a attiré

the space of four years for the present exhibition is as popular as the first; and very important are the advantages arising to the Society, to the Artists, and to the whole Nation, from these annual exhibitions.

WITH respect to the Society I believe it cannot be denied, that many private persons capable of promoting their plan, not only by their subscriptions, but by their advice and experience, have become members, from viewing the various works of art exhibited under the patronage of so laudable an association, many of which they found were the happy product of the Society's extensive liberality, to which I may add, that numbers who were not well apprized of the successful progress of their patriotic endeavours, by this means received undoubted information, and from thence were induced to contribute to the support and extension of this noble structure of public virtue---As to the rising generation of Artists they no longer remain immersed in obscurity, but have the happiest opportunity of exhibiting their favourite talents to the best advantage, and are early introduced to the acquain-

autant de monde que la première. Et les avantages que la Société, les Artistes & toute la Nation retirent de ces expositions annuelles, sont très-considérables.

POUR ce qui regarde la Société, plusieurs particuliers en sont devenus Membres, & ont contribué à remplir son objet, non-seulement par leurs souscriptions, mais par leurs conseils, par leur expérience, par l'examen qu'ils font des différens ouvrages qui paroissent sous la protection de cette louable association, dont plusieurs sont les fruits de la générosité de la Société. J'ajouterai que plusieurs personnes qui n'avoient aucune connoissance des succès qu'avoit le zèle de leurs Compatriotes, en ont été instruites par ce moyen, & ont été engagées à participer au soutien de ce respectable ouvrage qu'on peut dire être celui de la vertu & de l'amour du bien public. Quant à l'intérêt des Artistes, il est visible. Ils ne sont plus dans l'obscurité; ils jouissent de l'avantage de faire paroître leurs talens dans le jour le plus favorable; ils font connoissance de bonne heure avec les protecteurs des Arts, qui par ce moyen

tance of the patrons of the polite arts, to whom their names and residence is by this means made known ; and their reputation is not founded on the partial voice of private friendship, but on the merit of public approbation ; and from the profit arising from the sale of the annual catalogues of their works thus exhibited, the exhibitors been enabled to distribute relief not only to the indigent of their own body, but also to aliens, and are at present formed into a regular institution by the name of A SOCIETY OF ARTISTS ASSOCIATED FOR THE RELIEF OF THE DISTRESSED AND DECAYED OF THEIR OWN BODY, THEIR WIDOWS AND CHILDREN, thankfully acknowledging the spirit of encouragement which the public have expressed during their late exhibitions, and providently determining for the future, to form a fund from the produce of the sale of their catalogues for those humane purposes ALONE, so clearly set forth in their title. Lastly, the nation in general derives a relative advantage from these exhibitions, for by them, a branch of education of the utmost importance to many of our Manufactures is greatly encouraged, emulation being a strong

apprennent leurs noms & leur demeure. Leur réputation n'est plus fondée sur des amitiés, ou plutôt sur des cabales particulières & partiales, mais sur les éloges que leur accorde l'estime publique. Ils y trouvent du profit par la vente des catalogues annuels; l'argent qu'on en retire est employé au soulagement de leurs confrères indigens. Ils peuvent encore étendre ces secours aux étrangers. A présent même ils ont formé une association régulière qui porte le nom de *Société d'Artistes associés pour le soulagement de ceux de leur Corps, qui se trouvent dans la misère, ou hors d'état de travailler, pour leurs veuves & pour leurs enfans*. Ils remercient le Public de la protection qu'il a donnée à leurs ouvrages pendant les dernières expositions; & ils ont statué qu'à l'avenir on feroit un fonds du produit de la vente de ces catalogues, qui seroit appliqué uniquement à cette œuvre de charité. C'est ainsi qu'ils s'en expliquent dans le Statut. Enfin le Corps de la Nation en général tire une grande utilité relative de ces expositions qui encouragent une branche d'éducation très-importante pour une grande partie de nos Manufactures. L'émulation anime notre

incitement to our youth to learn the elegant art of drawing, and drawing is so essential to the improvement of many Arts and Manufactures, and before the institution of this Society, and of these exhibitions was so little cultivated, and confined to so few hands, that the Manufacturers were obliged to give such extravagant prices for new patterns, as greatly enhanced the value of their commodities, and diminished the demand for them in foreign markets, if not at home.

I am now to pass from this pleasing tho' short review of our exhibitions, to an event of the utmost consequence to the community---the establishment of the plan for supplying the markets of London and Westminster, with fish from distant sea-ports and rivers, by land carriage.

THIS extensive undertaking was first proposed to the Society in the month of November 1761, by John Blake, Esq; who attended the committee to whom it had been referred to consider of a premium for the catching of turbots by British subjects. Mr. Blake informed the gentlemen of the committee, that ma-

jeunesse, & lui donne le désir d'apprendre l'art agréable du dessein, qui est si important pour plusieurs autres Arts & pour les Manufactures, qui même avant l'établissement de cette Société & de ces expositions, étoit si peu cultivé, ou du moins par un si petit nombre de personnes, que les Manufacturiers étoient obligés de donner des prix excessifs pour des modèles; ce qui augmentoit considérablement le prix de ces marchandises, & diminueoit le nombre des acheteurs, soit chez nous, soit dans les marchés étrangers.

J E vais passer du récit que je viens de faire de nos expositions à un article extrêmement intéressant pour la Patrie; c'est le projet de faire venir par terre à Londres & à Westminster du poisson des ports de mer éloignés.

CETTE grande entreprise fut proposée à la Société au mois de Novembre 1761 par John Blake, Ecuyer, qui s'adressa au Comité chargé d'examiner une demande faite à l'occasion de la pêche du Turbot en Angleterre. M. Blake représenta qu'on pouvoit faire des machines propres à transporter un millier pesant

chines might be contrived capable of carrying one thousand weight of fish, and at the same time so light, that they might easily be drawn by a pair of horses; and convey the above weight of fish without any injury, from the weather or jolting, to London, from the sea-coasts of the kingdom; he likewise set forth the advantages that would accrue to the nation from the improvement of our fisheries, and particularly that of adding considerably to our marine, by encouraging fishermen to settle on our sea-coasts, which by this means would become nurseries for good sea-men; for the children being early accustomed to the watry element, would be the more easily induced when grown up to enter into the service of the state. In a word, his whole plan seemed so evidently calculated for the public good, that at the next meeting of the Society, it was resolved to advance Mr. Blake the sum of two thousand pounds to enable him to carry his useful designs into execution, and the said sum was paid to him, without any limitations or particular conditions, and premiums were offered for the best models of machines proper for the under-

de poisson, qui seroient si légères, que deux chevaux suffiroient pour les traîner, & que des côtes du Royaume elles apporteroient le poisson à Londres, sans qu'il reçût aucune altération, soit de l'air, ou du mouvement de la voiture. Il fit voir l'avantage que la Nation retireroit en même temps de la perfection de nos pêcheries; perfection qui par une conséquence nécessaire tendroit à l'utilité de notre marine, parce que les Pêcheurs se multiplieroient sur les côtes, & formeroient des pépinières de bons Marins. Les enfans accoutumés de bonne heure à cet élément s'engageroient plus aisément, & plutôt au service de la Nation. En un mot, son plan parut si avantageux au bien public dans toutes ses parties, qu'à l'assemblée suivante la Société décida qu'on avanceroit à M. Blake la somme de deux mille livres (45000 liv. de France) pour le mettre en état d'exécuter cet utile projet. Cette somme lui fut remise sans aucune restriction, ni condition particulière. On proposa des prix pour ceux qui feroient les meilleurs modèles de machines pour ces transports; mais ce ne fut qu'au mois de Mai 1762 que la chose eut lieu: on fit

taking, but it was not till the month of May 1762, the the scheme took effect, when proper carriages being made from the model to which the premium had been adjudged, and all other necessaries being duly prepared, these carriages began to travel, and it must not be forgot that through the indefatigable attention of the manager to every thing that might tend to promote the success of this undertaking, an act of parliament was obtained, by which the tolls to be paid by the carriages, were moderated, the fishermen protected; and the liberty of buying and felling of fish laid open to every person, whether brought up to the trade or not: in a very short time, the public with pleasure beheld a greater variety of fish than had ever been known at London, and several sorts of fish particularly soles, were brought to market much larger than usual, and in better condition.

THE necessary expences attending the carrying this beneficial design into execution were so considerable, such as providing a proper number of machines, a place of general reception, stalls for sale, &c. that Mr. Blake soon found the

des voitures d'après le modèle auquel le prix avoit été adjudgé : on se procura de tout ce qui étoit nécessaire ; & lorsque tout fut préparé , on commença à travailler. On ne doit pas oublier que l'entrepreneur eut l'attention de ne rien négliger de ce qui pouvoit contribuer au succès de l'entreprise. Il obtint un acte du Parlement , qui modéra l'impôt qui devoit être payé par ces voitures , & qui favorisoit les Pêcheurs. Cet acte accordoit aussi à toute personne commerçante ou non , la liberté de vendre & d'acheter du poisson. En un mot , le Public eut la satisfaction de voir apporter en très-peu de temps à Londres, quantité de poissons qu'on n'y connoissoit pas ; sur-tout plusieurs espèces de Soles beaucoup plus belles , & en bien meilleur état qu'elles n'étoient précédemment.

LA dépense des voitures nécessaires pour l'exécution de cette utile entreprise fut si considérable , il falloit un nombre si prodigieux de machines , un Bureau général de recette , des Halles pour vendre , &c. que M. Blake s'apper-

sum granted by the Society was inadequate to the extensiveness of the plan, but determined to give all possible satisfaction to this respectable body, he laid before them an account of his expences, and of the progress he had made, which the Society so highly approved, that they not only returned him thanks for his great care and attention to the trust reposed in him, but likewise on the nineteenth of May 1762 agreed, to lend him the sum of one thousand five hundred pounds on his giving proper security, the better to enable him to complete his design, which he has since carried on with great success and amazing intrepidity, surmounting every difficulty that the united efforts of a set of monopolizers of fish in this town, could possibly invent to obstruct him in the execution of this great undertaking; and in March last, he once more laid his accounts, unasked, before the Society, at an extraordinary meeting, when his whole proceedings appeared so consistent with his first proposals, and his disinterested zeal and unwearied application in this public service so undeniably evident, that thanks were again returned him, and the gold medal

eut bientôt que la somme que lui avoit donné la Société, n'étoit pas suffisante pour fournir aux dépenses qu'exigeoit l'entreprise. Mais comme il vouloit absolument contenter la Société qui l'avoit employé, il lui rendit compte des frais qu'il avoit faits. La Société approuva son Mémoire; non-seulement elle le remercia des peines qu'il avoit prises, & de l'application qu'il avoit apportée à l'exécution du plan qui lui avoit été confié; elle fit plus, le 19 de Mai 1762 elle convint de lui prêter encore quinze cent livres (33750 liv. de France) pour le mettre plus en état de soutenir cette entreprise. Il s'y livra tout entier, & la conduisit avec tant de courage & de succès, qu'il surmonta tous les obstacles que lui suscitèrent les Monopoleurs de poisson. Au mois de Mars dernier (1763), il demanda une assemblée extraordinaire de la Société, pour y rendre ses comptes. Toute sa conduite parut si conforme aux propositions qu'il avoit faites; son zèle, son désintéressement, son application au service public parurent si évidemment aux yeux des Associés, qu'on le remercia, & d'une voix unanime, on lui donna une médaille d'or, qui lui fut délivrée

F.

of the Society unanimously voted him; which being confirmed at the next meeting, it was referred to the committee of polite Arts to consider of a proper inscription, when the following was agreed to, TO JOHN BLAKE, ESQ. and within the laurel wreath, FISH MONOPOLY RESTRAINED. Thus by the benevolent support of this Society, and the public spirit and industry of one of its members, the supplying our markets with fish by land carriage, and the reducing its price, have been happily accomplished; and exclusive of this scheme, the Society annually set apart five hundred pounds to be distributed in premiums for the encouragement of the turbot fishery by British subjects, so that from these two fertile sources, we may hope to derive two capital national advantages, the employing of a great number of seamen in time of peace, and the forming a considerable nursery of these useful subjects, who may be called forth, by proper encouragement, to the service of their country, in time of public danger.

HAVING now given an account of the most important proposals that the Society have carried into execution since

dans l'assemblée suivante. On chargea le Comité des Arts de proposer une inscription. On accepta celle-ci: *A M. John Blake*, Ecuyer. Elle portoit aussi ces mots gravés dans une couronne de laurier: *pour avoir arrêté le monopole du poisson*. Ainsi c'est à la protection généreuse de la Société, aussi-bien qu'au génie & au patriotisme d'un de ses membres, que nous devons cette prodigieuse quantité de poisson qu'on apporte par terre dans nos marchés, & la réduction du prix auquel on l'achetoit (*i*). Indépendamment de cet article, la Société met à part tous les ans cinq cent livres (11250 liv. de France) pour être distribuées en prix à ceux qui perfectionneront la pêche du Turbot. De façon que nous tirerons deux grands avantages de ces deux sources fécondes. Premièrement, nous employerons un grand nombre de Matelots en temps de paix. Secondement, nous formerons une école considérable de Sujets dont on pourra se servir utilement dans le cas où il y auroit quelque danger à craindre.

COMME j'ai donné un détail circonstancié des projets que la Société a fait exécuter depuis l'année 1756, avec la

the year 1756, independent of their printed list of premiums, I shall briefly state the signal advantages the public have derived from the premiums and bounties given by this Society in pursuance of their plan, as far as they have come to my knowledge, distinguishing the improvements actually made in each class, proposed to be encouraged, and first.

IN THE ANCIENT AND USEFUL ARTS
OF AGRICULTURE AND HUSBANDRY.

THE Society have constantly offered honorary premiums of gold and silver medals, for planting of Acorns, Chestnuts, Elms, Firs, and Weymouth Pines, in different quantities, and for fencing and preserving the same effectually, in order to raise timber, so essential for the service of the navy, and wood for domestic uses in building, &c

THE great utility of the cultivation of these trees is so obvious, and indeed has been so well conceived by our nobility and gentry, that it will be sufficient to remark that the premiums have been claimed from time to time, by persons

liste des prix qu'elle a distribués, je vais exposer en peu de mots les avantages que le Public a tirés des récompenses données par la Société des Arts, &c. en conséquence de son plan; je dirai tout ce que je connois, en distinguant les progrès faits dans chaque classe, auxquelles on avoit proposé des encouragemens.

Dans les Arts anciens & utiles, comme l'Agriculture & l'Economie rustique.

LA Société n'a point cessé de proposer des prix, consistant en médailles d'or & d'argent, pour des plantations de Chênes, de Châtaigniers, d'Ormes, de Sapins & de Pins de Weymouth, en différentes quantités; pour leur culture & leur conservation, ce qui nous procurera des bois de charpente pour notre marine & pour la construction de nos maisons.

LA grande utilité de la culture de ces arbres est si évidente, & notre Noblesse en a été si convaincue, qu'il suffira de remarquer qu'il est arrivé plusieurs fois que les prix ont été réclamés par des personnes de la plus grande distinction :

of the highest distinction, the first of which has been already noticed.

THE cultivation of madder which is a root of great use in dying, has been encouraged by the Society's premiums from the first year of their institution; it was formerly planted in England in great quantities, but of late years had been wholly discontinued, the Dutch having constantly supplied us with this valuable article, and it is computed that the imports of Madder from Holland have amounted for some time past to 200000 pounds *per annum*; but under the sanction of the Society the growth of this plan is revived, and very large quantities are now cultivated by sundry persons in different parts of this kingdom, one person in particular has planted 29 acres, and the premiums offered by the Society are regularly claimed, so that in a very short time we shall have no occasion to send to Holland for a vegetable, which will thrive as well in our own country.

THE other articles in husbandry which have been encouraged by the Society are, the raising apiaries for which both honorary and pecuniary premiums are

nous avons déjà parlé de celui qui a remporté le premier (k).

LA culture de la Garence qui est une racine très-utile pour la teinture, a été encouragée par la Société, qui y a attaché des prix dès la première année de son établissement. Autrefois on en avoit beaucoup planté en Angleterre; mais depuis quelque temps on n'étoit plus dans cet usage. Les Hollandois nous en fournissoient; & on compte qu'on importoit chez nous de Hollande pour deux cent mille livres de cette racine (l). Mais par les soins de la Société, cette plante devient commune, & plusieurs personnes dans différentes parties du Royaume la cultivent aujourd'hui. Nous connoissons un homme qui en a planté vingt-neuf acres; & les prix que la Société a annoncés pour cet objet sont régulièrement réclamés. En sorte que dans très-peu de temps nous pourrons nous dispenser d'envoyer chercher en Hollande une plante qui abonde chez nous.

Les autres articles d'agriculture qui ont été encouragés par la Société, sont l'éducation des abeilles. La Société a proposé des prix pour ceux qui en vou-

offered, the quantity required for the first premium being eighty pounds, is no less than four hundred stocks in hives or boxes, and before the Society threw out these premiums no person ever thought of possessing such a stock of bees---Several sorts of fodder, particularly Lucerne, have been cultivated with great success, and lastly; Hemp, the growth and preparation of which in this kingdom for the making of sail-cloth and cordage, is of very considerable importance, has been greatly encouraged, and the premiums claimed in several counties.

P O L I T E A R T S.

THE Society set out with giving premiums for drawings by boys and girls; these have since been extended to various ages, and to different kinds of drawing too numerous to specify in this place, and honorary premiums of gold and silver medals have been established, and claimed, for drawings by young ladies, the daughters of peers and peeresses.

droient élever. On prévient que, pour obtenir le premier prix, il faudra prouver qu'on a au moins quatre cent ruches. Avant que la Société eut embrassé cet objet, jamais personne n'avoit seulement songé qu'il fût possible d'en avoir une si grande quantité [*m*]. Elle a aussi cherché à encourager la culture des différens pâturages, sur-tout de la Luzerne; & enfin celle du Chanvre dont la préparation & la multiplication sont si utiles pour faire des voiles & des cordages. On s'y applique à présent dans différentes Provinces, & nous voyons que les prix en sont réclamés & mérités [*n*].

LES ARTS LIBÉRAUX.

LA Société a commencé par donner des prix pour les jeunes garçons & pour les jeunes filles qui dessineroient; elle a même fait des distinctions entre les âges de ceux qui concouroient; elle a eu égard aux différentes espèces de desseins, qui sont trop nombreuses pour être détaillées ici; elle a établi aussi des prix honoraires, c'est-à-dire, des médailles d'or & d'argent, qui ont été réclamées par des filles de la première condition, c'est-

THROUGH the encouragement given by the Society to this Art, drawing is become a branch of education; and as a great many of our Manufactures which depends on correctness and elegance of design, are annually exported to foreign countries, the improvement of these, which will be the result of encouraging our youth to learn this Art, must in time prove a national advantage.

IN the year 1757; premiums were offered for modelling, which are still continued, and this Art has been greatly improved amongst us: several excellent specimens in clay, and in wax, having been presented to the Society, in consequence of their premiums, the great benefits arising from the improvement of this Art, to the statuaries, sculptors, &c. is too well known to require a detail.

ETCHING and engraving, casting in bronze, all of which have their various well known uses, have been considerably improved under the sanction of this Society, and premiums for these articles are still offered.

à-dire, de Ducs & de Duchesses.

L'ENCOURAGEMENT que la Société a donné au dessein, a rendu cet art une branche de l'éducation. Comme le succès de plusieurs de nos Manufactures dépend de la correction & de l'élégance, & que nos marchandises sont exportées tous les ans chez l'Etranger, la perfection qu'elles acquerront au moyen de l'avancement de cet art, doit être dans la suite d'une grande utilité pour la Nation.

EN l'année 1757, on proposa des prix pour l'art de modeler; on les continue encore. Cet art s'est beaucoup perfectionné chez nous. Plusieurs modèles excellens en terre & en cire ont été présentés à la Société; on fait combien ces progrès ont été utiles aux Statuaires & à la Sculpture en général: ainsi il est inutile de s'arrêter sur cet article.

LA Gravure au burin, & celle à l'eau-forte, la fonte en bronze dont on connoit les différens usages, se sont perfectionnées; & ce succès est dû à la Société, ainsi qu'aux prix qu'on promet toujours à ceux qui ajouteront aux connoissances acquises.

IN 1758, premiums were published for the encouragement of the medalic art, and the subjects proposed and executed have been, some of the most glorious events of the late war: as these medals are struck from steel dies; an extensive benefit is derived from improvements in this branch, which is not known in general; a variety of articles in hard ware, *as* *Etwees*, *Seals*, &c. of which vast quantities are exported are likewise struck from steeldies, and therefore all improvements of them must prove beneficial to these Manufactures by increasing the variety of designs or patterns.

HISTORY and landscape painting have likewise been encouraged and also statues and basso relievo's in marble, by which many young artists and some masters have been induced to produce such performances in each branch, as have done honor to the Society under whose sanction they have been produced.

ENGRAVING on gems has been en-

EN 1758, on a publié des prix pour l'art de frapper des médailles ; on a proposé pour sujets quelques événemens glorieux de la dernière Guerre. Comme ces médailles ont été frappées en acier, il s'en est ensuivi une grande utilité pour la Nation qui cependant ne connoît pas encore tous les avantages qu'elle en peut tirer ; ces connoissances nous ont mis en état de faire une grande variété d'articles de quincailleries en acier (*hard ware*), comme des étuis, des cachets, &c. On en exporte tous les jours une grande quantité, qui sont composés de cette matière. Par conséquent si on peut perfectionner encore cet art, il n'est pas douteux qu'en augmentant le nombre & la variété des desseins & des modèles, on n'augmente considérablement le profit de la Nation.

LA Peinture d'Histoire & de Paysage a été encouragée, ainsi que la Sculpture en statues & en bas-reliefs de marbre ; aussi avons-nous vu quelques jeunes Artistes & plusieurs Maîtres donner des ouvrages qui font honneur à leurs efforts, & à la protection de la Société.

LA Gravure sur les pierres précieuses

couraged with success; and several other articles of inferior note, but which are all useful in their kind.

CHEMISTRY, MINERALOGY AND DYING.

PREMIUMS have been offered for fundry preparations and improvements in these very useful arts; and are still continued, those which have been particularly improved or established, and for which premiums have been paid are, Verdigris used by the Dyers, the making of which from British materials has been so far established to the satisfaction of the Society, that the premium is discontinued. White enamel in imitation of the Venetian, has been produced, and a manufactory established in England, in consequence of the premiums thrown out for this article.

PREMIUMS have likewise been claimed for improvements in dying cloth and silk in grain, and for dying cotton scarlet, or crimson in grain, and to answer the purposes of the Turkey or India red. Specimens of improvements of Varnish to answer the ends of Martin's at Paris,

a eu aussi de grands succès. On pourroit citer encore plusieurs autres articles ; mais ce détail nous meneroit trop loin.

Chymie , Minéralogie , Teinture.

ON a aussi proposé des prix pour plusieurs préparations & recherches dans ces Arts utiles ; on les continue toujours. Ceux qui ont été perfectionnés ou établis, & pour lesquels on a donné des prix, sont le vert-de-gris dont se servent les Teinturiers. Cette composition faite avec des matières tirées de l'Angleterre a si bien réussi au gré de la Société , que le prix a discontinué. L'émail blanc qui imite celui de Venise a été présenté aux Associés ; en conséquence de l'essai qui en a été fait , on en a établi une Manufacture en Angleterre.

ON a aussi distribué des prix pour la teinture du drap & de la soie en cramoisi , & pour teindre le coton en écarlate ou en cramoisi. L'intention est d'imiter parfaitement le rouge de Turquie ou des Indes [o]. On a présenté aussi des essais imitans le vernis de Martin , Ouvrier de

have been brought in for the premium offered for this article, and are now under examination; and also a composition to prevent steel from taking rust; the making Salt Petre of Pig and bar Iron, Sal Ammoniac, a substitute for Borax, &c. are subjects for which premiums are offered under this head, and it is not to be doubted but that considerable improvements will be made in every branch of these commercial arts.

M E C H A N I C S.

THE first articles in this class which the Society encouraged by premiums were improvements in wind and water Mills, models of which have been produced to the Society, and are kept in their repository.

PREMIUMS were likewise offered for improvements in spinning wheels, and this year a complete spinning wheel has been produced with which one person may spin six threads at a time, and it will prove very serviceable to several of our Manufactures by saving a number of hand; but an article of much greater consequence lately brought to perfection is,

Paris ; on les examine à présent. On a donné une composition pour garantir le fer de la rouille. On cherche aussi à faire du salpêtre & du sel ammoniac pour substituer au borax. Ces sujets sont proposés pour les prix ; & on espère acquérir de nouvelles connoissances dans ces branches de commerce importantes.

M É C H A N I Q U E S.

Les premiers articles de cette classe pour lesquels la Société a proposé des prix, sont la fabrique des moulins à eau & des moulins à vent, dont on a produit des modèles à la Société, & qu'on conserve dans le dépôt.

On a aussi proposé des prix pour l'invention des Rouets à filer ; on en a apporté un cette année, avec lequel une seule personne peut filer six écheveaux à la fois. Cette machine sera d'une grande utilité pour nos Manufactures, parce qu'elle épargne des Ouvriers [p]. Mais une machine d'une bien plus grande conséquence encore, qu'on a perfectionnée

G

the erecting of a saw Mill for sawing of planks, the model of which has lately been purchased by the Society for one hundred pounds, and is now lodged in their repository, this machine is worked by water and carries sixteen saws, from this model various Mills may be constructed for the same purpose.

BOUNTIES have also been granted for several useful inventions and improvements in Mechanics, which have from time to time been laid before the Society, particularly improvements in reels for winding silk, a new invention of machine for planing cast Iron, esteemed very curious and useful; and several other things of less consequence: to this cursory review of the Society's success in the pursuit of the first part of their plan, the encouragement of Arts, I have only to add, that they have a repository consisting of a variety of models, machines, &c. some of which have been presented to the Society, others have been deposited in consequence of their premiums and bounties; and several have been purchased of the inventors or improvers for the benefit of the public; and as this re-

depuis peu, est la construction d'un moulin pour scier des planches; la Société en a acheté le modèle 1001. (22501. de France) Il est actuellement dans les armoires de la Compagnie. Cette machine se meut au moyen de l'eau; elle fait travailler seize scies. On peut construire d'après ce modèle beaucoup d'autres moulins propres à cet usage [7].

LA Société a donné la même attention à plusieurs inventions mécaniques, utiles, que de temps à autre on a proposées, comme des changemens essentiels faits à des devoirs pour la soie, à une nouvelle machine trouvée pour polir le fer; on la regarde comme très-curieuse & très-utile. On a produit plusieurs autres ouvrages d'une moindre importance. J'ajouterai seulement à cet abrégé des soins que se donne la Société pour perfectionner les Arts, qu'elle possède un nombre infini de modèles de machines, &c. dont quelques-uns ont été déposés en conséquence des prix qui ont été accordés. On en a acheté d'autres des Inventeurs, ou de ceux qui ont travaillé pour perfectionner les modèles déjà donnés. Comme ce Cabinet est considérablement augmenté par les dons que lui

pository is continually increasing either by donations from gentlemen, or in consequence of premiums and bounties, they may in time form a collection equally useful and extensive.

THE second branch proposed to be encouraged by this Society is,

MANUFACTURES.

SEVERAL valuable Manufactures have been improved, and some actually established through the patronage of this Society. In the year 1755, premiums were offered for making buff leather for the use of the army, in consequence of which bullocks hides were dressed in oil, and were found to be as good as the hides of buffaloes imported from abroad: Lord Romney introduced the use of this leather among the Kentish militia, and it has since been approved by several regiments.

IN 1756, the Society offered a premium for making carpets in England in imitation of those made in Turkey and Persia, which have been brought to very great perfection by Mr. Moore in Chiswel

ont fait plusieurs personnes, ou parce qu'il y a eu des prix donnés à ce sujet, il y a lieu de croire que cette collection deviendra avec le temps aussi étendue qu'utile.

LES Manufactures forment la seconde branche qu'on se propose de perfectionner.

M A N U F A C T U R E S.

PLUSIEURS Manufactures importantes se sont perfectionnées, & quelques-unes se sont établies sous la protection de cette Société. En 1755, on proposa des prix à ceux qui prépareroient le mieux des buffles pour les troupes. En conséquence on a préparé avec l'huile plusieurs cuirs de bœuf, & on les a trouvés aussi bons que ceux de buffle qu'on nous apportoit de l'Etranger. Lord Romney a introduit l'usage de ce cuir dans la Milice de Kent, & depuis, plusieurs Régimens l'ont adopté.

EN 1756, la Société a proposé un prix pour encourager la Tapissierie en Angleterre, à l'imitation de ces beaux tapis qu'on fait en Perse & en Turquie. M. Moore, qui demeure à *Chiswel Street*

street Moorfields, who produced to the Society a carpet in many respects equal and in some superior to those imported from Persia and Turkey.

A manufactory of crucibles made of English materials, has been established by Mr. Leiberick in Westminster, in consequence of a premium published by the Society for that purpose.

MARBLD paper which has hitherto been imported from Holland, chiefly for the use of booksellers and stationers, has been brought to such perfection this present year, as in every respect to equal the Dutch, and the first premium offered for this article has been claimed by and granted to the Manufacturer who resides at Exeter.

PAPER for rolling press printing has likewise been considerably improved by means of the encouragement given by this Society, the French excel in this article, and their impressions from copper plates are more perfect than ours, but we have lately manufactured a quantity of this paper nearly equal in quality to the French.

Moorfields, en a présenté un échantillon à la Société, qui, à beaucoup d'égards, est supérieur à tous les ouvrages de cette nature qui nous viennent de Perse & de Turquie.

ON a établi aussi une Manufacture de creusets composés de matières prises dans le Pays. M. Leiberick à Westminster s'est mis à la tête de cet établissement qu'on doit aux prix que la Société a proposés pour cet objet.

LE papier marbré, que jusqu'ici on nous apportoit d'Hollande, & qui est d'une grande utilité, sur-tout pour les Libraires & pour les Papetiers, a été porté à un tel point de perfection, qu'il imite celui d'Hollande: c'est un Manufacturier d'Exeter qui a remporté le premier prix.

LE papier pour l'imprimerie des estampes s'est considérablement perfectionné par les soins de la Société. Les François excellent dans ce genre, & leurs impressions d'après les planches de cuivre l'emportent sur les nôtres; mais nous avons fabriqué une grande quantité de ce papier qui vaut celui de France.

QUILTING in the loom in imitation of Marfeilles or India quilting, has been established in this country and brought to great perfection, under the patronage of the Society, and the premium has been claimed and adjudged.

THE making of flowers of point lace, after the manner of Bruffels lace, having been encouraged, great improvements have been made therein, and the premiums have been claimed and granted.

PREMIUMS have been published for making *chip hats* which have thereby been considerably improved, and the premiums have been granted accordingly.

ALSO great encouragement has been given to the Manufacturers of druggets, specimens of which were produced so excellent in their kind, that the premium is discontinued.

THESE are the principal Manufactures that have flourished under the sanction of the Society, and have rendered this part of their plan of equal utility with the encouragement of Arts.

LES couvertures piquées, à l'imitation de celles qui nous venoient de Marseille ou des Indes, ont été aussi imitées. Et cette branche d'industrie doit aux attentions de la Société une perfection qui augmentera encore. Le prix a été demandé & adjugé.

L'ART de faire des dentelles à fleurs, à la manière de Bruxelles, ayant été encouragé, on s'y est appliqué, & les succès augmentent tous les jours. On a même déjà demandé des prix à ce sujet, qui ont été adjugés.

ON a annoncé des prix pour ceux qui feroient des chapeaux de femmes en bois coupé menu comme des brins de paille (*chip hats*); par-là ils ont été considérablement perfectionnés.

ON en a proposé pour la Manufacture des droguets; on a apporté des échantillons de nouvelle fabrique, de la plus excellente espèce. Comme on a vu que cet art étoit dans sa perfection, on a discontinué d'y attacher des prix.

IL y a des Manufactures principales qui ont réussi sous la protection de la Société, & cette partie de son projet a eu des suites aussi heureuses que celle qui concernoit l'encouragement des Arts.

THE encouraging of improvements in Arts and Manufactures, has so direct a tendency to the support of Commerce, that little remains to be said on this head, which completes the plan of our laudable Society, however, several articles in.

C O M M E R C E.

HAVE been greatly improved by means of their premiums, especially in our Colonies.

THE planting of white mulberry trees, whose leaves are the proper food for silk worms, has been promoted by premiums, and great quantities of Cocoons, *being little balls or bags on which the inclosed silk worms have spun the silk*, have been produced to the Society's correspondents in the Colonies who have paid the premiums that have been claimed for this article.

THE importation of raw silk from the Colonies has likewise been promoted by premiums which are still continued.

A premium is also offered for producing wines in our American Colonies, and some samples have been sent over of both red and white, which were gre-

L'ENCOURAGEMENT des Arts & des Manufactures a une si grande liaison avec le Commerce, qu'il ne nous reste presque rien à dire sur cet article, qui est l'objet principal de cette louable Société.

COMMERCE.

LE Commerce a beaucoup profité au moyen des prix que la Société a fondés, sur-tout celui de nos Colonies.

LES plantations de Meuriers blancs, dont les feuilles sont la nourriture ordinaire des vers à soie, ont été considérablement multipliées; & on a présenté à nos Correspondans dans nos Colonies une grande quantité de cocons (*qui sont de petits paquets, ou bourses dans lesquelles les vers enfermés ont filé leur soie*). On a donné des prix à ce sujet.

L'IMPORTATION de la soie crue, venant de nos Colonies, a été de même encouragée par des prix qui sont toujours continués.

ON en a aussi proposé pour multiplier le vin dans nos Colonies; & on nous en a envoyé des essais, tant en blanc qu'en rouge, qui ont été extrêmement loués

atly approved of in the Society: but as the time for granting this premium does not expire till 1765, we may expect further improvements, and that such wines will be produced as shall deserve the reward of one hundred pounds.

THE cultivation of hemp, of the olive and cinnamon trees, of aloes, safflower, &c. in the Colonies, is encouraged by suitable premiums, and various other articles to be imported from thence; amongst which the importation of *pearl-ash* has been effected this present year, though not in such large quantities as to merit the premium, but the proprietor has been honored with the Society's gold medal, in consideration of what he has already done towards promoting their intentions with respect to this commodity.

AND so large a field is opened in the Colonies, for carrying on the laudable designs of this Society, that it is impossible to set bounds to the advantages that may one day arise, from affording this encouragement to our fellow subjects in America, especially if it be considered that our possessions in north America are

dans la Société : mais comme le temps marqué pour donner le prix n'expire qu'en 1765, nous pouvons espérer que dans ce temps-là les vignes feront encore plus perfectionnées, & qu'on nous présentera des vins qui mériteront le prix de cent livres, qui a été promis [t].

LA culture du Chanvre, des Oliviers, du Cinnamome, des Aloës, des Saffraniers, &c. dans nos Colonies, ainsi que plusieurs autres articles utiles, est excitée par la Société. Entr'autres on a fait cette année une importation de cendre perlée, ou potasse (*plear-ash*) ; cependant elle n'a pas été assez considérable pour mériter le prix [u]. Mais on a donné une médaille d'or en considération de ce qu'on a tenté pour perfectionner & étendre cette branche de Commerce.

ON a ouvert une carrière si vaste dans les Colonies, & on a donné tant de facilités pour étendre le succès que la Compagnie se propose, qu'il est impossible de s'imaginer tous les avantages que nous pourrons en retirer quelque jour, vu l'encouragement que cette Compagnie donne à nos Sujets d'Amérique, sur-tout si

so extensive that they include almost all the different climates of the world, and there is the greatest reason to imagine that most of the spice trees, plants and other valuable articles which at present are peculiar to the East, may be cultivated in the West.

HAVING now given an account of the principal public advantages arising from the premiums and bounties granted by the Society for the encouragement of ARTS, MANUFACTURES and COMMERCE,

I have only to add, that this respectable body at present consists of between two and three thousand members, and that their proceedings are carried on with the utmost candor, propriety and decorum by means of a well digested set of rules and orders, which are printed for the use of the Members, the substance of which, I shall endeavour to comprize in as few words as possible.

THE OFFICERS of this Society are, the President, the Vice-Presidents, of whom there are ten, the Secretary, assistant Secretary, Register and Collector; these are chosen annually by ballot. The

on considère que nos possessions sont si immenses, qu'elles embrassent presque tous les climats du monde, & qu'il y a lieu de croire que les arbres qui produisent les épiceries & plusieurs autres marchandises importantes qui paroissent aujourd'hui affectées aux Pays orientaux, peuvent être cultivés, & réussir dans les Pays occidentaux [x].

A présent que j'ai rendu compte des avantages publics que nous retirons des attentions & des prix que la Société a accordés pour l'encouragement *des Arts, des Manufactures & du Commerce*, j'ajouterai seulement que cette respectable Compagnie est composée de près de trois cent personnes, & que tout se passe dans les assemblées avec justice & décence [y], au moyen des règles qu'on a établies, & qui sont imprimées pour l'usage de ceux qui sont Membres de cette Société. En voici la substance que je ne donnerai qu'un abrégé.

Les *Officiers* de cette Société sont le Président, les Vice-Présidens au nombre de dix, un Secrétaire, un Assistent du Secrétaire, un autre qui tient les registres, & qui fait les collections; ces Offi-

election of a new member is likewise by ballot; he may be proposed by a member, at any meeting of the Society, and be balloted for at the next meeting, when if two thirds of the members then present ballot in his favour, he is deemed a perpetual member on payment of twenty guineas, or a subscribing member on payment of any sum not less than two guineas, so long as such payment is annually continued.

THEIR meetings are held in their great room opposite Beaufort buildings in the Strand, and they meet every Wednesday six in the evening precisely, from the second Wednesday in November to the last Wednesday in May, and in the intermediate time on the first and third Wednesday in every month, these are called ordinary meetings, besides which, there are eight general meetings every year; and some occasional extraordinary meetings.

WHEN the Society is sitting, the president or presiding member conducts the business of the evening agreeable to the

ciers se tirent toutes les années au fort [z]. L'élection d'un nouvel Associé se fait de la même manière. L'un des Membres de la Compagnie le propose, & dans l'assemblée suivante on procède à l'élection de la manière que nous avons dit. Lorsqu'il a pour lui les deux tiers de ceux qui sont présens, il est regardé comme Membre perpétuel de la Société, en payant vingt guinées, ou bien seulement comme Soufcripteur, en payant deux guinées au moins par an; mais il n'est regardé comme tel que tant que ce payement dure.

LES assemblées des Associés se tiennent dans leur grand appartement vis-à-vis des bâtimens de Beaufort dans le Strand; & ils s'y rendent tous les Mercredis à six heures précises du soir, depuis le second Mercredi de Novembre jusqu'au dernier Mercredi du mois de Mai; & dans le temps intermédiaire, le premier & le troisième Mercredi de chaque mois. Ces assemblées sont les assemblées ordinaires. Il y en a de plus huit par an, qui sont générales; & dans de certaines occasions, on en convoque d'extraordinaires.

LORSQUE la Société a pris séance, le Président, ou celui qui tient sa place, conduit les affaires, qui se trouvent à dé-

H

book of rules and orders which lies on the table before him: the business begins with reading the minutes of the preceding meeting, which being once read, are on a second reading to be discussed if necessary, article by article, before any other subject is considered, all the minutes which are not sojected to on the second reading stand confirmed: after this the reports from committees are read, and agreed to or disapproved; unless a motion is made and seconded to postpone the reports, in order to introduce any new proposition, which cannot be received after ten o'clock, if such motion so seconded is carried by a majority of hands held up in support of it, then the new proposition is immediately considered, being first delivered at the chair in writing, and in this and all other cases, the greatest freedom of debate is allowed, and carried on with the utmost decency and candor, every member being patiently and attentively heard without interruption, unless he departs from any order of the Society, or speaks more than once, to the same question, which is not permitted, unless a gentleman has been misunderstood, and desires to ex-

cider, suivant le livre des règles & statuts de la Société, qui est devant lui. On commence par rappeler les délibérations de l'assemblée précédente. Après qu'elles ont été lues, on en fait une seconde lecture, si on le juge nécessaire; & on en débat les matières article par article, avant de rien proposer de nouveau. Tout ce qui n'est point contredit à la seconde lecture est regardé comme confirmé. On lit ensuite les rapports des différens Comités; on les approuve, ou on les désapprouve. Il y a cependant un cas où l'on intervertit cet ordre; c'est lorsqu'on prie la Société de vouloir bien différer la lecture des rapports, en considération de quelque proposition nouvelle qui ne pouvoit être entendue avant l'heure de la levée de l'assemblée qui est celle de dix heures. Si cette demande est faite par la plus grande partie de l'assemblée, pour lors on propose sur le champ la nouvelle question. On la met par écrit; & dans ce cas, ainsi que dans tous les autres, on a la plus grande liberté de délibérer; & tout se passe, comme je l'ai déjà dit, avec la plus grande décence & la plus grande impartialité. On écoute avec patience; personne n'interrrompt celui qui parle,

Hij

plain himself: when any member speaks, he stands up and addresses himself to the gentleman in the chair and the rest remain silent, no limitation of time is prescribed to the speaker, but few exceed ten minutes, except on very extraordinary occasions, and most gentlemen for the satisfaction of so large an auditory, speak as audibly as possible.

TH E R E are nine standing committees and two chairmen to each committee, besides which there are occasional committees for miscellaneous subjects: to these committees are referred the several subjects properly falling under their consideration, as letters, to the committee of correspondence, Polite Arts, to the committee of Polite Arts, &c. and every member is of every committee, though particular gentlemen are nominated to each committee.

TH E S E are the principal regulations

à moins qu'il ne dise quelque chose de contraire aux règles de la Société, ou que celui qui a proposé ne voulût parler plus d'une fois de la même matière ; ce qui n'est pas permis, excepté dans le cas où, ayant été mal entendu, il demanderoit à s'expliquer. Celui qui parle se tient de bout, & s'adresse à celui qui préside ; tous les autres demeurent dans le silence. Il peut parler tant qu'il veut : mais il y en a peu qui tiennent la parole plus de dix minutes, excepté dans des occasions extraordinaires. On a attention, autant que cela se peut, de parler assez haut pour être entendu de tout l'auditoire qui est nombreux.

IL y a neuf Comités & deux Présidens à chacun ; quelquefois on augmente le nombre des Comités, quand il se présente des matières qui le demandent. On y rapporte les lettres qui concernent les objets dont ils sont chargés ; par exemple, les lettres qui regardent les Arts, au Comité qui a les Arts dans son département, &c. Chaque Membre de la Société est Membre de chaque Comité, quoiqu'il ne soit point inscrit dans la liste de ceux qui le composent.

VOILA les principaux réglemens dont

H iij

that have not been already noticed in the
 course of this narrative, which I cannot
 more aptly conclude than with a sincere
 and fervent prayer & that this most free
 & independent Society, instituted
 FOR THE PUBLIC GOOD, may long con-
 tinue to do honor to its patrons, and
 that its present most excellent plan
 with all possible improvements may be
 handed down to posterity, and by them
 be sacredly revered, and firmly upheld
 with the rest of those inestimable pri-
 vileges, which have rendered us supe-
 rior to all the nations of the earth.

FINIS.

je n'avois point parlé dans le cours de cet ouvrage. Je ne puis mieux le terminer que par l'expression du désir le plus ardent, » que cette Société libre & indépendante, établie *pour le bien du public*, » puisse long-temps faire honneur à ses » augustes Protecteurs ; que ses réglemens soient transmis à la postérité dans » toute leur pureté ; que même, s'il est » possible , on les perfectionne encore ; » qu'elle les respecte comme sacrés ; & » qu'elle les maintienne , ainsi que les » privilèges qui nous ont mis à la tête de » toutes les Nations de la terre.

F I N.

H iv

Je n'allois point dans la chambre
 car on me disoit que je n'y
 n'allois pas par l'expérience du
 temps, & que c'étoit inutile
 de m'y aller, & que je devois
 m'en aller. Je n'y aurois
 pu aller que pour faire honneur
 au nom de l'Académie, & que
 les autres y auroient été
 par la même raison. On les
 a donc respectés comme tels, &
 ainsi que les autres, ainsi que
 les autres, & ainsi que les
 autres, & ainsi que les autres.
 Les raisons de la chose.

NOTES.

PAGE 5. [a]. J'ai oui dire qu'on avoit proposé au Cardinal de Fleury de donner tous les ans trois prix de 12,000 livres chacun, pour des courses semblables à celles dont parle l'Auteur.

Cette proposition lui parut d'autant plus avantageuse, qu'il savoit le peu de fruit qu'on retiroit des haras. Il disoit souvent qu'on avoit trop abandonné en France l'exercice du cheval, & que les voitures s'étoient trop multipliées. Que diroit-il aujourd'hui? Comme les chevaux de trait nous manquent plus encore que les chevaux de selle, il seroit à souhaiter qu'on accordât aussi des prix à ceux qui en élèveroient. Mais pour faire prospérer ces encouragemens, il seroit essentiel d'écarter toute gêne, toute contrainte, toute prédilection. Les succès dépendent toujours du degré de liberté qu'on laisse à ceux qui veulent se distinguer par quelque endroit. A l'égard des prédilections, elles avertissent de passer à intriguer, tout le temps qu'on devoit employer à bien faire. Le prix de la course est donné, pour ainsi dire, par le Public; ainsi la faveur perd alors son influence destructive. Seroit-il impossible d'assurer la même impartialité à l'égard des chevaux de trait?

Pag. 11. [b]. Il est évident, par la comparaison des prix, que les Marchands de bois & de charbon faisoient des profits excessifs. Ces Mar-

chands formoient sans doute une association ; une compagnie ; & par conséquent les denrées ne pouvoient s'obtenir qu'au prix qu'ils avoient déterminé entr'eux. Cette réunion d'intérêts est le seul moyen de concevoir pourquoi & comment les denrées se foutenoient à un prix exorbitant. La concurrence entre des Marchands dont les intérêts sont séparés , produit nécessairement un effet contraire ; chacun s'empresse de vendre & de s'affurer la préférence , en livrant la marchandise à sa vraie valeur. C'est ce qu'on éprouve par-tout & dans toutes sortes de commerces. Le moyen qu'employa M. Shipley étoit bien choisi. Vendre à meilleur marché , c'est un moyen infailible d'obtenir la préférence , & de forcer les concurrens à se contenter de moindres profits , parce qu'ils seroient ruinés s'ils ne vendoient pas. Mais l'opération de ce bon Citoyen étoit une œuvre de charité qui ne pouvoit arrêter le monopole que pour peu de temps & d'une manière bornée. Il eût mieux valu procurer le même bien au Public par une opération de commerce ; l'avantage eût été plus grand & plus durable.

Le commerce des denrées est sans comparaison celui qui intéresse le plus une Nation ; c'est aussi celui dont en général on s'occupe le moins. Ce seroit l'altérer que de convertir les reventes en aumônes , parce que les Marchands se verroient forcés de se retirer , & que par conséquent les Propriétaires & leurs Fermiers auroient tout à perdre par le défaut de concurrence d'acheteurs. La multitude d'acheteurs soutient le prix des denrées ; le grand nombre de Marchands Revendeurs les entretient à un prix raisonnable pour

le consommateur. Par-là tout est dans un ordre de prospérité. Le Propriétaire & le Fermier trouvent dans la vente des productions de quoi soutenir & augmenter même leurs entreprises; les Marchands cherchent à se dédommager de la modicité de leurs profits en les multipliant; & le consommateur qui voit augmenter ses revenus ou ses salaires, en proportion de l'accroissement des richesses du sol, consomme plus, & se trouve en état de payer. Tant que ce niveau subsiste, un Royaume se soutient dans un état florissant. Mais il dépériroit sûrement, s'il arrivoit ou que les denrées fussent à vil prix; ou que le commerce se convertît en monopole; ou que les ventes se fissent au prix coûtant; ou que les consommations fussent bornées. M. Shipley fit donc un petit bien particulier qui n'auroit pu augmenter ou se perpétuer sans produire un mal général.

Pag. 13. [c]. C'est l'Auteur de *la statique des végétaux* & de *l'analyse de l'air*, dont M. de Buffon a publié une excellente traduction. Cet ouvrage est un modèle supérieur qui devrait être continuellement sous les yeux de ceux qui font des observations & des expériences.

Pag. 21. [d]. Je ne connois pas assez bien l'Angleterre pour juger si elle n'auroit pas besoin d'une autre Société, dont les travaux tendroient à faire cesser ces causes de découragement, qui arrêtent presque par-tout les progrès des Arts, des Sciences, des Manufactures, & qui tendent à les anéantir. On doit supposer que cette Société seroit très-nécessaire; car il faut que les Citoyens utiles rencontrent des obstacles bien difficiles à vaincre, puisqu'ils ont besoin d'être encouragés par des récompenses dans un Pays où

le Patriotisme est si vif & si général. Le Patriotisme en France n'a pas besoin d'être soutenu par ces secours étrangers. Elle a des Poètes , des Orateurs , des Historiens , des Sculpteurs , des Peintres , des Manufacturiers , de savans Agriculteurs , de riches Commerçans. Ces grands hommes en tout genre ne reçoivent aucun encouragement , aucune récompense. Il faut que l'air que nous respirons soit plus vivifiant que celui d'Angleterre , ou que le génie & l'industrie des Anglois soient continuellement resserrés par des liens moraux ou politiques que je ne connois pas.

Pag. 29. [e]. Le Chevalier Deker (*p. 43.*) dit que la taxe pour l'entretien des pauvres a été portée en quelques endroits à *plus de 8 sols par livre* du prix des baux , ce qui paroît incroyable. *L'auteur du bilan de l'Angleterre (p. 36.)* dit qu'à prendre cette taxe en total , on estime qu'elle va *au moins* au dixième du prix des baux. Ce seroit certainement de quoi fournir à tous les besoins : mais il arrive là comme ailleurs , que le désir de s'enrichir anime souvent ceux qui se dévouent à l'administration des secours accordés à l'indigence. D'où il résulte que la taxe pour les pauvres est excessive sans être toujours suffisante. Détourner de leur destination des fonds si sacrés , c'est un sacrilège ; cependant on n'a pas d'exemple en Angleterre même , que ce crime ait été puni , quoique dénoncé au Public , & par de bons Citoyens , & par les richesses mêmes de ceux qu'on accusoit de l'avoir commis. Mais malgré un abus si révoltant , il est fort sage aux Anglois de laisser subsister la taxe qui en est l'occasion. Presque tous les pauvres y sont connus , & ils le

savent. Cette circonstance suffit pour en contenir un très-grand nombre ; & cette classe d'hommes est sans comparaison celle qu'il importe le plus de contenir. Ils peuvent tout oser, & la police ou timide ou impuissante n'ose presque rien contre une multitude qui ne se montre qu'individuellement, & toujours avec l'appareil touchant du besoin & de la souffrance.

Il n'y a point parmi nous de taxe légale en faveur des pauvres ; cependant ils vivent, & ils sont en très-grand nombre : d'où il résulte qu'ils font chaque année une levée immense sur la Nation ; c'est une surabondance ruineuse de population, qui subsiste aux dépens de la population laborieuse & utile. Mais dans nos mœurs & dans notre position, il est presque impossible de remédier à un mal si grand en lui-même, & si dangereux par les conséquences qu'il peut avoir.

Les personnes qui du premier coup d'œil apperçoivent le but, mais qui ne songent jamais aux moyens de l'atteindre (c'est le caractère de presque tous les François, je devrois peut-être dire *de tous*, tant les exceptions sont rares) ; ces personnes, dis-je, ont proposé mille fois de purger les Villes de mendiants : mais elles n'ont jamais pensé qu'on ne quitte les Villes que pour aller dans les campagnes ; que dans les campagnes, comme dans les Villes, on ne peut abandonner la mendicité que lorsqu'on peut subsister par des salaires ; que les salaires dépendent du degré d'aisance de ceux qui les accordent ; que par conséquent il est indispensable d'attendre qu'il y ait quelque aisance dans les campagnes pour y réloger les mendiants.

On ne peut cependant dissimuler le péril qui est une suite inséparable de cette multitude de pauvres qui infestent les Villes, & dont le nombre s'accroît de jour en jour. S'il est vrai, comme quelques personnes le prétendent, que Paris renferme quarante-cinq mille mendiants, comment arrêteroit-on les effets d'une confédération sourde que leur auroit dicté le besoin, l'insensibilité naturelle à ceux qui ont beaucoup à gagner & rien à perdre, & l'espérance, pour ne rien dire de plus, d'une entière impunité? Il est difficile d'arrêter quarante-cinq mille malheureux appuyés de la commisération publique; il seroit plus difficile encore de les renfermer dans un lieu où ils pussent être surveillés. Où prendroit-on jour par jour de quoi fournir à leur subsistance, & au salaire de ceux qui seroient chargés de les contenir? On pourroit, dira-t-on, les écarter peu à peu; mais où iroient-ils? Comment subsisteroient-ils dans les lieux qu'ils iroient surcharger de leur misère? La force coercitive est & sera toujours impuissante contre un renversement de mœurs causé par la soif & la faim.

Pag. 29. Après les mots des richesses prodigieuses, voyez la note ci-dessus, pag. 124.

Pag. 39. [f]. Le *Cobalt* ou *Cobolt* est une substance minérale dont on tire l'arsénic, comme le remarque l'Auteur, & qui a la propriété de donner la couleur bleue au verre. J'ai peine à croire que ce soit pour l'Angleterre un objet d'importation bien considérable.

A l'égard de la *Garence*, on en fait une consommation immense pour la teinture: ainsi c'est un article très-intéressant pour tous les Pays de

fabrique. On en importa en France pendant l'année 1758 pour près de 500, 000 livres ; cependant nos Manufactures n'étoient pas alors dans un état bien florissant. Les Mémoires de la Société d'Agriculture de Rouen, page 260, portent que nous en achetons année commune pour *près de deux millions.*

Les Anglois ont fait une observation très-importante pour leur commerce, dont il est bien étonnant que nous n'ayons pas su profiter. Ils ont remarqué que les étoffes dont la teinture étoit éclatante plaisoient beaucoup plus aux consommateurs, (quoique médiocres pour les matières & pour la fabrication,) que des étoffes de matières supérieures & très-bien fabriquées, mais dont les couleurs ont moins d'éclat : en conséquence ils s'attachent particulièrement à la beauté des teintures, afin de pouvoir épargner sur la qualité des matières & sur la main d'œuvre du Fabriquant. Cette économie les met en état de vendre à meilleur marché, & par conséquent en plus grande quantité.

En France, les choses ont été envisagées d'un autre côté. Au lieu de diriger les fabriques vers le goût, ou les fantaisies des consommateurs, on a supposé qu'ils devoient préférer les bonnes matières bien fabriquées, quoique plus chères. En conséquence on a négligé les teintures, & les Fabriquans ont été assujettis à ne faire usage que des plus belles matières, & à les fabriquer dans toute la perfection possible. Les consommateurs aimant mieux acheter à bon marché des étoffes moins durables qui leur plaisent, que de payer cher des étoffes qui ne leur plairoient pas, quoi-

que plus durables , nous vendons peu & plus cher. Les Manufactures Angloïses se multiplient; les nôtres diminuent. Ils vendent au plus grand nombre de consommateurs , parce que le bas prix est à leur portée; nous ne vendons qu'au petit nombre , parce qu'il n'y a par-tout que peu de gens en état d'acheter cher.

Si l'esprit de calcul ou d'imitation nous portoit à changer de maxime , nous n'aurions qu'à ouvrir une souscription pour assurer des prix à ceux qui découvroient le secret d'appliquer aux étoffes de belles couleurs , & à bon marché : on trouveroit sûrement des Chimistes qui ne tarderoient pas à remporter tous ces prix.

Pag. 43. [g]. Dans tout cet écrit , on doit entendre par le mot *livre* la livre sterling , qui vaut 22 liv. 10 s. de notre monnoie : ainsi un prix de 30 liv. sterlings répond à 675 liv. de France.

Pag. 47. [h]. Les Anglois sont plus éclairés que moi sur leurs intérêts ; mais j'avoue que cet encouragement m'étonne. L'effet qu'on en attend sans doute est d'augmenter la quantité de soie nationale , & de parvenir insensiblement à l'avoir à meilleur marché que la soie étrangère. Lorsque la soie est chère , on en porte peu. La plupart des consommateurs ne pouvant payer les étoffes les plus communes de cette espèce , prennent le parti de porter de la laine. L'agriculture du Pays y gagne , & les Habitans ont une plus grande abondance de laines , de peaux , de suifs , de viandes de boucheries , &c. Si au contraire la soie devient commune , & par conséquent à la portée de toutes les classes de Citoyens , il me semble que la grande consommation de cette matière

tière équivaloit à un arrêt de mort contre une multitude de troupeaux. L'Angleterre pourroit-elle soutenir sa culture & ses fabriques sans moutons, & la foie pourroit-elle dédommager de la culture des terres & des fabriques de laines ?

Pag. 61. [*h*]. C'est le titre d'une Gazette Angloise.

Pag. 69. [*i*]. Cette médaille qu'on n'a pas cru devoir faire graver pour la placer à la tête de cette traduction, a dix-neuf lignes de diamètre.

Pag. 83. [*i*]. Voilà une entreprise d'autant plus honorable pour cette Société, qu'il semble que le Ministère Anglois auroit dû disputer à des particuliers la gloire de la former & de l'exécuter. Faire cesser un monopole dans une Ville aussi étendue, aussi peuplée que Londres; assurer un moyen de subsistance de plus à ses Habitans; augmenter les forces d'un Etat maritime & commerçant, en favorisant la profession utile & périlleuse de Matelot; c'est ce que pourroit faire de plus sage un Ministre éclairé & bienfaisant.

La Société fut obligée d'obtenir un acte du Parlement, qui laissoit à toute personne, commerçante ou non, la liberté de vendre & acheter du poisson. Il n'est donc pas étonnant que jusqu'alors ce commerce n'eût été qu'un monopole, & que la ville de Londres éprouvât une disette presque continuelle de poisson. La rareté des denrées est un moyen nécessaire aux Monopoleurs pour faire d'immenses profits avec de très-foibles avances. Il n'y a que la concurrence qui puisse anéantir des abus si révoltans, & la concurrence s'établit partout où l'autorité n'attache pas des entraves.

Si un Royaume étoit maritime, commerçant

& de plus catholique , ce seroit le servir triple-ment que d'y faire une opération semblable, quant aux effets , à celle de la Société Angloise. A Paris, par exemple, où tout le monde est catholique par devoir, tout le monde fait gras les jours maigres par nécessité. Le poisson y est fort rare, par conséquent fort cher ; la vente en est gênée de mille manières, par conséquent il ne s'établit aucune concurrence sur les moyens de le procurer plus frais & en plus grande abondance. L'industrie meurt, par-tout où elle n'est pas vivifiée par des intérêts séparés & concurrens. Cependant il seroit si consolant de voir un aliment si nécessaire aux besoins physiques & religieux s'y multiplier & devenir à la portée de tous les consommateurs par son abondance !

Tout le monde fait qu'indépendamment des difficultés qui se sont multipliées sur cette branche de commerce, (qui depuis long-temps n'est plus une branche de commerce,) les droits d'entrée suffiroient pour repousser presque tout le poisson qui pourroit se consommer dans Paris. Mais tout le monde ne fait pas jusqu'où va la modicité du produit de ces droits auxquels on a sacrifié l'encouragement des Matelots, & une branche très-importante de subsistance pour les Habitans de la Capitale d'un Royaume Catholique.

Le produit des droits sur le poisson de mer est partagé. Une partie assez considérable appartient à la Ferme générale; une autre dépend de la Ferme des Aydes dans les Généralités de Normandie; enfin il y a des droits imposés à la vente dans Paris, qui ont été aliénés à une Commu-

nauté, moyennant une finance. Ce qui dépend de la Ferme générale & de celle des Aydes ne m'est pas suffisamment connu. Voici ce que je fais par rapport aux droits de la Communauté des Jurés-Vendeurs de marée.

Les droits dont il s'agit, ou plutôt les Charges dont jouissent ceux au profit de qui ils se levent, furent créées en 1543. Elles ont été supprimées depuis. On les rétablit en 1730; mais on ne leur attribua que la moitié des droits qui avoient été imposés avant 1689, & de ceux auxquels les premiers avoient été réduits en 1715. En formant un total des droits de ces deux époques, il se trouve que le Roi s'en est réservé la moitié dont les Fermiers Généraux jouissent; l'autre moitié a été aliénée. Ces droits ont été augmentés par un Edit du mois de Décembre 1743; mais cette augmentation a été réduite d'un tiers par une Déclaration du 7 Juillet 1756.

Depuis cet Edit jusqu'à cette Déclaration, les droits ont été de quarante-huit un tiers pour cent de la valeur que le poisson s'est vendu; c'est-à-dire que celui qui vendoit pour 100 liv. de poisson, ne recevoit en effet que 51 liv. 14 sols pour sa marchandise: le reste du prix tournoit au paiement des droits. L'année commune prise en 1756 sur dix années, n'est que de 270,366 l. D'où il faut conclure qu'en supposant que le poisson frais se vend l'un dans l'autre 20 s. la livre pesant, il ne s'est consommé année commune dans Paris, qu'environ 560 milliers pesant de poisson de mer frais. C'est beaucoup moins d'une livre de poisson par tête pour chaque Habitant dans le cours d'une année entière. On peut

juger par-là combien il y a de milliers de personnes qui en sont totalement privées. Il faut en conclure aussi, que si les droits étoient réduits à un dixième de ce qu'ils sont, & qu'il fût libre à tout le monde de vendre du poisson, leur produit annuel augmenteroit sensiblement, parce que la consommation seroit plus que décuplée. Il est aisé d'imaginer que chaque Habitant, l'un dans l'autre, peut manger plus de dix livres de poisson dans le cours d'une année; puisque plus du tiers de l'année est composé de jours maigres, en rejetant sur la masse totale des Habitans l'abstinence particulière ordonnée aux Maisons Religieuses par leurs Règles. D'ailleurs il y a certainement plus de cinq cent soixante mille Habitans dans Paris: ainsi l'augmentation des droits concourt avec l'intérêt des Citoyens pour faire désirer dans Paris une révolution semblable à celle qui s'est faite à Londres par rapport au poisson de mer.

En portant ses vues plus loin, on voit que le Royaume y gagneroit des Matelots, parce que ce sont les pêches qui les font naître & qui les forment. Les Tisserands qui font des toiles à voiles, les Cordiers, les Cultivateurs qui fournissent la matière première à ces Artisans, aux Faiseurs de filets, aux Peigneurs, aux Fileuses, enfin une multitude de Sujets du Roi auroient une ressource de plus pour payer & leurs impôts personnels & la multitude incroyable d'autres impôts qu'ils payent par leurs consommations, de quelque espèce qu'elles soient. C'est en cela & non en une capitation chimérique que consiste *la richesse de l'Etat.*

Depuis la réduction des droits en 1756, ils ne

furent plus que de 39 liv. 18 s. sur 100 francs de poisson ; mais en ajoutant à cet impôt le sol pour livre établi par la Déclaration de 1760 , & le vingtième de ce sol pour livre au profit de l'Hôpital , plus le sol pour livre établi par l'Edit du mois d'Avril 1763 , il se trouve qu'on paye aujourd'hui 44 liv. 1 s. 10 d. pour 100 francs de poisson. Ainsi celui qui vend ne retire pour son poisson , pour ses frais de transport , pour sa dépense personnelle , pour son profit , pour le dédommagement du poisson gâté ou invendu , &c. que 55 liv. 18 s. tandis que les droits ont en produit net & sans aucun risque 44 liv. 1 s. 10 d.

Pag. 87. [k]. Il y a très-long-tems qu'on s'apperçoit en France de la diminution des bois en tout genre. On n'a pris encore aucunes mesures pour en faire planter. Cependant il n'y a que trop de terrains incultes qu'on pourroit rendre utiles aux générations suivantes par des plantations actuelles. Si le Gouvernement ou de riches Particuliers vouloient établir des prix pour cet objet , il ne suffiroit pas de les accorder indistinctement , comme on a fait en Angleterre , à quiconque semeroit ou planteroit une certaine quantité de bois. Il faudroit imposer la condition de les placer à une petite distance , ou des grandes Villes , ou des Ports de mer , ou des rivières navigables qui conduisent aux unes & aux autres. Il faudroit de plus que les Propriétaires de ces bois & leurs descendans ne pussent les faire abattre qu'après un certain nombre d'années , sous peine d'en voir passer la propriété à la Ville la plus voisine , ou à tout autre Corps , qui par-là seroit intéressé à veiller à leur conservation. Faute

de ces précautions, il arriveroit, 1^o. qu'on planteroit beaucoup de bois dans des lieux éloignés des grandes consommations; ainsi le Public & les Propriétaires n'y gagneroient rien. Il existe actuellement des quantités immenses de bois dont on ne peut faire usage, tandis que la disette en est sensible dans mille autres endroits: 2^o. que les bois qui seroient semés ou plantés, seroient convertis en tailles de très-bonne heure, parce que les hommes sont en général très-impatiens de jouir, & qu'ils sacrifient aisément des biens qui n'enrichiroient que leurs descendans, à de petits intérêts du moment. Il y a des bois à de très-petites distances de Paris, qui auroient été une ressource inestimable dans un siècle, & qui ne serviroient jamais qu'à faire des fagots. On peut même assurer qu'ils ne tarderont pas à être entièrement perdus pour l'Etat, parce que le fauve broute les renaissances à chaque coupe, & que les souches ne résistent pas long-temps à ces attaques réitérées. La Forêt de Vincennes en est un exemple.

Les gens éclairés ne regarderont pas ce qu'on propose, comme un obstacle aux plantations. On fait que toute gêne, toute contrainte est destructive de l'objet auquel on l'applique: ainsi il est essentiel que les Propriétaires jouissent d'une entière liberté sur l'emploi, la vente ou la conservation de ce qui leur appartient. Mais ici on envisage une production excitée pour un but particulier. En y attachant une récompense, on y imposeroit certaines conditions. La liberté resteroit toute entière de la part de ceux à qui la récompense seroit proposée, puisqu'il dépen-

droit d'eux d'accepter les conditions, ou de les rejeter.

Pag. 87. [*l*]. On doit entendre par-là 200 mille l. sterlings, qui répondent à 4 millions 500 mille l. de notre monnoie. Une somme si considérable employée à l'achat d'une seule espèce de drogues pour la teinture, est bien propre à donner la plus haute idée des richesses de l'Angleterre en productions nationales préparées dans les Manufactures.

Pag. 89. [*m*]. J'ai remarqué (*p.* 128.) que l'Angleterre pouvoit perdre beaucoup à encourager l'éducation des vers à soie. Je ferai la même remarque sur les encouragemens accordés à l'éducation des Abeilles.

Dans un Royaume où l'on consomme de tout, mais où le commerce des denrées est gêné ou prohibé, je ne suis pas étonné que les particuliers se tournent du côté de la soie & des mouches à miel, lorsque le produit de ces branches d'industrie est fructueux. Il est tout naturel de s'attacher à ce qu'on peut vendre librement, par conséquent avec profit, & d'abandonner ce dont on ne peut disposer, parce qu'alors on est plutôt dépositaire que propriétaire, & qu'on a tout à perdre, en laissant son bien dans un dépôt. Mais dans un Royaume où il y a sûreté & liberté pour les productions, j'avoue que je suis étonné qu'une Compagnie cherche à encourager parmi ses Compatriotes l'éducation des Abeilles. Elles ne peuvent se multiplier, qu'autant que leur produit sera consommé; ainsi l'encouragement renferme en soi le vœu de faire brûler une très-grande quantité de bougies en Angleterre.

Mais la bougie diminue nécessairement la consommation des suifs , & la diminution des suifs entraîne nécessairement celle des laines , des peaux , & ce qui est pis encore , celle de l'agriculture. Il me semble donc qu'il seroit plus conforme aux principes d'une bonne administration de ne pas donner des prix à ceux qui auroient le plus grand nombre de ruches.

Il faut avoir de tout dans un Etat opulent , & qui par conséquent consomme beaucoup ; mais il suffit de laisser agir l'intérêt particulier pour être sûr de ne manquer de rien. Si la Nation consomme une grande quantité de bougies , les ruches se multiplieront sans autre encouragement que la certitude de vendre avec profit ; mais il ne faut pas que l'envie d'avoir de tout porte à favoriser une branche qui ne peut prospérer sans en dessécher une autre qui est en elle-même plus importante & plus fructueuse. C'est à des combinaisons justes sur ces matières qu'on reconnoît les hommes capables d'embrasser toute la chaîne des objets qui forment la prospérité publique. Il pourroit arriver qu'après avoir multiplié les ruches , & par conséquent l'usage de la bougie , la Société sentît la *nécessité* d'accorder des prix à ceux qui volontairement en détruiroient la plus grande quantité ; alors ces prix monteroient à des sommes presque égales à la valeur des ruches qui se trouveroient en Angleterre , parce qu'il faudroit qu'ils fussent un dédommagement suffisant pour les possesseurs. D'où l'on peut conclure que la Société s'est engagée dans une route qu'elle ne peut quitter trop tôt.

Il vaut mieux se mettre à portée de vendre

beaucoup de grains , de peaux , de laines , &c. afin d'être en état d'acheter un peu de bougie étrangère , que d'avoir beaucoup de bougie nationale aux dépens de ses grains , de ses peaux , de ses laines , &c.

Pag. 89. [n]. Les chanvres de quelques Provinces de France sont supérieurs à bien des égards, à ceux de tout autre pays. Ils se multiplieroient aisément, sans accorder d'autres prix aux Cultivateurs que la certitude de vendre, parce que les profits qu'on peut faire sur cette culture sont très-considérables. Mais il faudroit essentiellement que tous les chanvres qu'emploie la Marine du Roi fussent pris en France; au lieu que ceux qui entreprennent ces fournitures, les tirent presque tous du Nord. Il seroit odieux d'interdire l'usage des chanvres étrangers à des particuliers. Le bien du Royaume demande que le Consommateur soit aussi libre pour acheter où il veut, que le Cultivateur de vendre à qui & quand il veut. Mais le Roi qui est le grand Propriétaire & le grand Consommateur, & qui par conséquent a le plus grand intérêt à multiplier les productions du sol, trouveroit certainement beaucoup d'avantage à n'employer dans sa Marine que les denrées qui croissent dans ses Etats. Ce seroit un moyen sûr de les multiplier en assez peu de temps. Alors les particuliers qui veulent aujourd'hui des chanvres étrangers, voudroient certainement des chanvres de France. Ainsi l'usage qu'ils seroient de leur liberté tourneroit au profit de la Nation.

Pag. 95. [o]. Il y a près de vingt ans que le procédé de cette précieuse teinture est connu

en France. M. Goudar, de la ville d'Aubenas dans le bas Vivarais, est le premier qui en ait fait la découverte. Il obtint en 1746 une pension de 400 livres; rien n'étoit plus juste. Mais il demanda, & il obtint un *privilege exclusif*; ce qui, pendant toute la durée du *privilege*, a mis une barrière à l'industrie de quelques autres personnes qui ont déconvert ou le même procédé, ou d'autres procédés qui donnent le même résultat. Tant il est vrai qu'il n'y a que la liberté & la concurrence qui soient profitables au commerce.

Depuis que le temps du *privilege* est expiré, il s'est formé des établissemens de teinture du coton en rouge des Indes ou de Turquie, à Darnetal près Rouen, à Saint Chamond-en-Forez, à Nîmes; & tout le monde aujourd'hui peut faire de semblables établissemens, à moins que les Maîtres Teinturiers de chaque Ville n'y mettent obstacle, en vertu du *privilege exclusif* que leur donne leur maîtrise, d'appliquer toutes sortes de teintures aux matières & aux étoffes; *privilege* qui embrasse les couleurs mêmes que ces prétendus Maîtres ne savent pas employer. Celle dont il s'agit ici, a été long-temps un secret que conservoient avec soin ceux qui le possédoient; mais il a été divulgué par la Société d'Agriculture de Bretagne. Il est imprimé, page 316 des Mémoires qu'elle a publiés pour les années 1759 & 1760. Ce secret lui avoit été donné par M. Helot de l'Académie des Sciences. Il ne pouvoit venir de meilleure main.

Jen'ai qu'une réflexion à faire à cette occasion. Les différentes personnes qui ont découvert le secret de teindre le coton en rouge, ont voulu

s'en faire un bien privatif ; en cela elles ont usé de leur droit. On a accordé un privilège exclusif ; c'étoit porter un coup à l'industrie nationale qui ne peut être trop excitée, parce que l'Etat perd à proportion des entraves qu'elle reçoit. Une Société de Citoyens a livré au Public ce qui n'est vraiment utile qu'autant que tout le Public peut en profiter ; elle n'a fait que remplir un devoir. Mais aujourd'hui plus que jamais on mérite les plus grands éloges , lorsqu'on remplit ses devoirs , même ceux qu'on eût regardé dans d'autres temps comme les plus indispensables.

Je remarque que la Société Angloise ne parle que de la teinture du coton , & que le procédé qu'a fait imprimer celle de Bretagne ne réussit aussi que sur le coton. Comme le lin & le chanvre sont des productions nationales pour nous & pour les Anglois , il paroît étonnant qu'on n'ait pas songé à proposer un prix considérable à celui , de quelque Nation qu'il fût , qui trouveroit & donneroit la méthode de teindre le chanvre & le lin en rouge des Indes & de Turquie. On y songera sans doute , lorsque nous aurons surabondamment de la soie & du coton de notre cru , & que le lin & le chanvre qui sont mille & mille fois plus estimables , commenceront à nous manquer.

Pag. 97. [p]. On jugera de l'intérêt qu'ont les Nations à perfectionner les machines par un fait très-certain. La plupart des matières premières coûtent aussi cher & plus cher aux Anglois qu'à nous ; le prix de la main d'œuvre est chez eux fort au-dessus de ce qu'elle coûte en France. Cependant lorsqu'ils portent leurs marchandises dans les marchés étrangers , ils les ven-

dent, qualité pour qualité, au même prix que nous, & souvent au-dessous de nos prix. Ceci a l'air d'un paradoxe; mais rien n'est plus aisé à concevoir. Ils ont quantité de machines qui, par le moyen d'un seul Ouvrier, expédient plus d'ouvrage en un jour que quatre de nos Ouvriers les plus diligens. Ainsi, quoique le salaire de celui qu'ils employent soit beaucoup plus fort qu'en France, ils ont beaucoup à gagner, parce qu'ils n'ont qu'un homme à payer, tandis que nous en payons quatre. La machine qu'ils substituent à nos bras ne consomme pas jour par jour, comme des hommes; elle n'a pas besoin de salaires: d'où il arrive que les Anglois épargnent, & que nous perdons beaucoup en frais. Par exemple, supposons que le rouet dont on parle ici, fournisse par les soins d'une seule personne le même produit en fil, que quatre femmes qui se serviroient des rouets ordinaires. Il est évident que le Fabriquant n'a qu'un quart à payer de la main d'œuvre, que coûteroit à un autre la même quantité de fil. Comment soutenir la concurrence d'une Nation qui a si bien saisi ce principe important, qu'*en tout la diminution des frais d'exploitation, est augmentation de richesses de produit?*

Je fais qu'il y a encore quelques personnes qui pensent que les machines, en supplantant les hommes, nuisent à l'Etat, en diminuant la population. Mais avec un peu de méditation, on apperçoit sans peine, que ce n'est pas la population prise d'une manière isolée qui fait la force des Royaumes. Il faut que cette population, en quelque nombre qu'elle soit, puisse être entretenue dans une certaine aisance par les salaires que four-

nissent les richesses nationales. S'il ne s'agissoit que d'occuper beaucoup d'hommes, il suffiroit de détruire les moulins à eau & à vent, les rouliers, les canaux, &c. Il faudroit une multitude incroyable pour remplacer ces grands moyens par les efforts petits & multipliés de nos bras. Un très-grand nombre de gens que j'habille, que je nourris, &c. au lieu de m'enrichir, m'appauvrissent évidemment. Il est de la même évidence que si je puis obtenir un travail égal avec moins d'Ouvriers, je m'enrichirai de toute l'épargne que je ferai sur les salaires; que par conséquent je pourrai vendre mes denrées ou mes marchandises à meilleur marché, & par une suite de conséquence, que je pourrai fortifier mes établissemens de culture ou de fabrique, & verser sur d'autres Ouvriers l'augmentation de revenu qui aura résulté de mes épargnes sur les frais. C'est la seule voie d'augmenter une population utile à l'Etat. Si au contraire je me ruinois en frais d'exploitation, j'abandonnerois mon entreprise, & la misère auroit bientôt dispersé ou anéanti cette population onéreuse que je me ferois follement obstiné à soutenir. Je me contente d'indiquer ici les principes sur cette matière. Si je voulois entrer dans les détails de ce qui constitue la différence entre les biens d'une Nation & ses richesses; entre une population qui produit en consommant, & une population qui détruit en proportion qu'elle consomme; il ne resteroit pas un seul partisan aux petites fermes & aux fabriques qui occupent des bras que les machines peuvent suppléer. Mais ces détails me meneroient trop loin. Contentons-nous de faire re-

marquer qu'on gagne plus à obtenir quatre livres de fil par jour d'une fileuse qui gagne 20 f. que de quatre fileuses qui gagneroient 10 f. chacune, parce que dans le dernier cas les quatre livres de fil coûteroient 40 f.

Pag. 99. [4]. Persuadé, comme je le suis, des avantages que retire une Nation des machines qui diminuent le nombre d'Ouvriers, je regarde en général les moulins pour scier des planches comme des établissemens très-utiles; cependant je crois devoir dire que l'utilité en est bornée, lorsqu'on ne possède pas de vastes forêts. L'établissement & l'entretien de ces moulins coûtent beaucoup. On est dédommagé de ces dépenses dans les pays couverts de bois, parce que ces moulins travaillent nuit & jour. On sent bien qu'ils refendent une quantité prodigieuse de planches, sur-tout lorsqu'ils portent seize scies, comme ceux dont parle l'Auteur. Mais en Angleterre où il y a peu de bois, & en France même, quoiqu'il y soit moins rare, la matière manqueroit à des machines si expéditives: ainsi des moulins à quatre scies pourroient y mériter la préférence sur ceux qui en font agir seize.

D'un autre côté, les frais d'établissement & d'entretien seroient à très-peu de chose près les mêmes pour un moulin à quatre ou à seize scies; ainsi ceux qui voudroient en construire, pourroient y perdre, s'ils n'avoient pas fait entrer dans leurs calculs tous les élémens de profits & de pertes. Pour réussir, il faudroit, 1^o. avoir à sa portée une grande abondance de bois, puisqu'une machine seroit parfaitement inutile, si la matière qu'elle doit travailler venoit à manquer;

2^o. s'assurer que la quantité de planches qu'on pourroit employer ou déboucher, seroit suffisante pour dédommager des avances & des frais d'entretien, & pour donner du profit.

Je doute fort qu'en Angleterre on puisse occuper bien des moulins de cette espèce, avec bénéfice pour les entrepreneurs.

L'exemple des Hollandois ne prouveroit rien pour les autres Nations. Ils n'ont point de bois ; mais ils en tirent des quantités incroyables du Nord, non-seulement pour leur propre consommation qui est immense, mais pour la consommation plus immense encore des autres Nations dont ils se sont rendus les pourvoyeurs. Ils gagnent sur plusieurs entreprises de même genre ; d'autres y perdroient.

Au reste la Société Angloise a peut-être envisagé ces moulins relativement à l'usage qu'on en peut faire dans les Colonies d'Amérique. Dans ce cas, on ne peut que la louer d'avoir récompensé ceux qui lui en ont fourni des modèles ; c'est gagner des deux mains que de procurer des bois refendus à l'Angleterre qui en manque, & que d'employer ceux de l'Amérique, qui par leur surabondance sont très-nuisibles à des plantations plus lucratives.

Pag. 109. [1]. Cet article mérite la plus grande attention de la part du Gouvernement. Nous avons regardé jusqu'à présent nos vins comme une denrée inestimable dont la nature nous avoit donné le privilège exclusif pour l'éternité, parce que ce sont les seuls qui conviennent à toutes les Nations, & qui résistent aux exportations par mer. Si les Anglois qui, comme le

dira bientôt l'Auteur de cette Relation, embrasent dans l'immensité de leurs possessions tous les climats du monde, ont la persévérance de faire essayer tous les terrains, en récompensant tous ceux qui feront des essais, il est moralement impossible qu'ils ne découvrent pas des expositions, & un sol pareil à ceux de Bourgogne, de Champagne & de Guyenne. Alors on aura une preuve de plus de cette vérité que la communication de toutes les productions de la nature est un devoir de Nation à Nation, comme d'homme à homme, & un devoir que notre intérêt seul devrait nous faire remplir; que par conséquent c'est une grande méprise que de compter sur un privilège exclusif donné par la nature. Elle donne tout, mais elle le donne pour tous. Nous avons des blés; des Nations en manquent. Nous nous ôtons la liberté d'aller nous enrichir en les secourant. Nous avons des vins; nous cherchons à en diminuer la quantité, en défendant de planter des vignes, & en ordonnant d'arracher une partie de celles qui étoient plantées. Que dirions-nous, si le Nord & la Barbarie fermoient leurs Ports, lorsque notre police & des monopoles intérieurs nous font éprouver les maux d'une disette réelle? Que n'avons-nous pas dit & écrit contre la pratique des Hollandois de brûler les épiceries, lorsqu'ils en ont une trop grande quantité pour pouvoir les vendre au prix qu'il leur plaît de fixer? Les Anglois auront peut-être un jour d'aussi bons vins que les nôtres; & au lieu de faire arracher les vignes, ils feront tous leurs efforts pour devenir les fournisseurs de vin de l'Univers. La Société Angloise

se flatte de découvrir des climats où l'on pourra cultiver des épiceries, & sûrement les Anglois chercheront à les vendre, au lieu de les brûler. On peut conjecturer que si la France avoit multiplié ses vignes, & qu'elle eût enrichi ses Cultivateurs, en permettant à toutes les Nations de porter nos vins en concurrence dans nos propres Colonies, les Anglois auroient moins d'ardeur à exciter ce genre de culture dans l'Amérique septentrionale. Peut-être même n'y eussent-ils jamais pensé. On peut conjecturer aussi, que si les Hollandois rendoient les épiceries plus communes en les vendant au lieu de les brûler, aucune Nation n'eût songé à se dédommager par des plantations qui sont toujours fort dispendieuses, & dont les productions ne peuvent être vendues de long-temps au même prix que celle des établissemens formés.

Pag. 109. [u]. La potasse est un sel alkali mêlé de tartre vitriolé, & même d'autres sels produits par la combinaison des bois morts qu'on réduit en cendres dans les Forêts du Nord: on lessive les cendres, & on les calcine dans des fourneaux de réverbère. La potasse sert dans les teintures, dans les blanchifieries de fils, de toiles, &c.

Pag. 111. [x]. Cette Société vient d'établir des prix considérables, 1°. pour ceux qui importeront dans le Port de Londres de la morue sèche nommée *Stokfiche*; 2°. pour ceux qui établiront à quinze lieues au plus de Londres des parcs pour y mettre des *Pétoncles*. C'est un poisson à coquilles, bon à manger, & qui, comme l'huitre, deviendra peut-être meilleur en le parquant; 3°. pour ceux qui importeront des cocons de soie

K

venus dans la Georgie & dans la Caroline Méridionale.

Elle s'est engagée de plus à accorder des récompenses à ceux qui établiront dans les Colonies Angloises de l'Amérique septentrionale des jardins ou pépinières, pour y élever des plantes qui ne croissent point naturellement en Angleterre.

Voyez la *Gazette du Commerce*, PROVINCE, du 23 Août 1763. N^o. 42.

Pag. 111. [y]. Avec justice, je le crois; avec décence, cela peut être relativement à l'Angleterre; car on sent bien que ce qui s'accorde avec les règles de la décence dans un pays, pourroit s'en éloigner dans un autre. J'ai oui dire à un François qui passa à Londres en 1761 avec M. de Buffly, & qui assista à quelques-unes des assemblées de la Société Angloise, que les matières y sont quelquefois discutées d'une façon qui lui parut se rapprocher beaucoup plus de la dispute que de la discussion. Un jour sur-tout quelqu'un s'avisa de parler de la Société que les États de Bretagne ont formée sous le titre de *Société d'Agriculture, de Commerce & des Arts*. On écouta avec la plus grande attention & le plus grand silence l'exposition des objets que cette Société avoit en vue, & des moyens qu'elle employoit pour les faire prospérer. Mais à l'assemblée suivante, plusieurs des Membres qui avoient entendu ce récit, & qui avoient eu tout le temps de s'enflammer par leurs réflexions, parlèrent avec tant de vivacité contre la Société de Bretagne; ils firent tant d'efforts pour faire envisager comme une affaire d'Etat, de travail.

à renverser cet établissement, que les gens froids eurent toutes les peines du monde à faire entendre que chaque Nation devoit avoir la liberté de travailler à l'amélioration de sa culture, de son industrie & de son commerce. Cette scène vive eut peut-être duré pendant plusieurs séances, si quelqu'un n'eût pas fait remarquer que l'inconstance Françoisé ne permettroit pas que cet établissement eût des succès durables.

Pag. 113. [r]. L'Auteur dit dans son Introduction, que presque tout le temps du Secrétaire est employé aux fonctions de son emploi. Je le crois aisément. Je crois de plus, que si le statut de le tirer au fort chaque année est exécuté, il doit à peine avoir le temps de connoître ses registres, les mémoires, les essais, les modèles, &c. dont il est dépositaire. Quoique l'Angleterre ait beaucoup de gens de mérite, je doute qu'on soit à portée d'y trouver bien des sujets capables d'être Secrétaires d'une Société qui embrasse tant d'objets, & qui exige par conséquent de la part de cet Officier des connoissances si approfondies & si diversifiées. Les Compagnies savantes ne peuvent apporter trop d'attention au choix d'un Secrétaire; mais lorsqu'elles ont eu le bonheur d'en trouver un, leur intérêt & leur gloire doivent les porter à le rendre *perpétuel*, & à former des vœux pour qu'il fournisse une carrière aussi longue que celle de M. de Fontenelle.